Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

ABONNEMENT :

| | |
|---|---|
| Un an, Canada | $2.00 |
| " " Etats-Unis | $2.50 |
| " " Europe | $5.00 |

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 13 avril 1927 — No. 5

En marge de la Convention.

## Le travail qui s'impose

### I.
### REFLEXIONS ET CONSTATATIONS.

Il est sans nul doute un peu tard pour parler de la Convention de Régina, alors qu'elle appartient déjà au passé. Mais, comment serait-il possible de tracer un programme d'action sans jeter un coup d'oeil rétrospectif sur cette Convention dont l'esprit va animer le travail à accomplir durant les années qui viennent.

Ce fut probablement la plus belle, la plus nombreuse, la plus attentive de toutes les assemblées nationales que nous eûmes jusqu'à aujourd'hui. Les délégués suivirent avec une attention soutenue qui ne se démentit pas un seul instant les trois séances de chaque jour.

Régina avec ses théâtres et autres lieux d'amusement offrait cependant de puissantes tentations à nos délégués des campagnes dont un bon nombre n'ont pas souvent l'occasion de visiter nos grandes villes; mais venus à la Convention, comme délégués de leurs compatriotes, pour y faire un travail utile de survivance nationale, ils ont ignoré les attraits de la capitale. L'exécutif les remercie du magnifique exemple qu'ils ont donné.

Fidèles aux séances les délégués apportèrent à l'étude des questions qui leur étaient soumises toute leur attention, comme en témoignent les nombreuses et intelligentes discussions auxquelles un bon nombre participèrent. C'était un spectacle réconfortant et qui a surpris plusieurs de nos visiteurs que de voir ces cultivateurs, ces travailleurs de la terre se lever dans la salle et expliquer leurs opinions avec une aisance remarquable.

Parmi eux se trouvaient des représentants de tous les groupes qui, dans l'ouest, composent la race française et coopèrent à la défense de l'idéal commun. La province de Québec avait comme il est facile de le comprendre le plus nombreux contingent, mais il y avait aussi de nombreux Français, des Belges, des Suisses français, des Acadiens, des Franco-américains, des Ontariens et des fils des provinces de l'Ouest, et tout ce monde-là communiant dans un même amour de la race, professant la même foi, parlant la même langue, défendant la même cause,—tous d'ailleurs Canadiens soit par la naissance, soit par la naturalisation, surtout Canadiens par le coeur.—tout ce monde-là se coudoyait, parlait, discutait dans l'harmonie la plus parfaite, l'esprit tendu vers le même but, tressaillant des mêmes émotions, vibrant des mêmes espérances. C'était l'union, l'union complète, indispensable au triomphe de la cause, union qui nous a valu nos succès, et qu'il serait criminel de compromettre, parce que sur elle repose la certitude de notre survivance future.

Et donnant plus de relief encore à nos séances, la présence de nos évêques nous apportait le réconfort de leurs encouragements de leurs conseils et proclamait bien haut devant tous les délégués le bien immense accompli par nos organisations. Puissant stimulant pour tous, surtout pour les chefs qui une fois de plus tiennent à remercier Nosseigneurs les évêques de cette marque d'éclatante sympathie.

Comment aussi oublier ce banquet du mercredi soir où les ministres coudoyaient nos chefs religieux les Princes de l'Eglise, et nos chefs laïcs. Banquet auquel assistaient deux ministres, un ancien premier ministre, trois juges à la cour d'appel, le représentant du maire de Régina et d'autres personnalités. Certes nous le savons, demain peut-être nous aurons à faire des démarches qui nous placeront en face des mêmes ministres dont le visage ne sera plus aussi souriant qu'il l'était alors; mais il y a dix ans leur présence en pareille compagnie eut été impossible à espérer: elle aurait soulevé des tempêtes de protestation que les ministres n'auraient pas oser affronter. Elle prouve le chemin parcouru dans l'esprit public depuis quelques années, et nous permet d'espérer que nous pourrons traiter nos questions d'éducation avec le gouvernement dans un esprit de plus large sympathie.

La présence des représentants du Manitoba et de l'Alberta, dont l'éloquence et la compétence firent une profonde impression sur les délégués, montra la parfaite entente qui règne sur toutes les questions entre les organisations nationales de nos trois provinces; il est à désirer que cette entente se resserre encore dans les années à venir, et s'élargisse assez pour englober toutes les organisations nationales de nos différentes provinces.

Il n'est certes pas question de fusion, et il est regrettable qu'une erreur de rédaction, explicable par le surmenage des dernières heures de la Convention, ait donné lieu à confusion. Ce que nous voulons c'est un comité de liaison, peut-être une fédération laissant à chaque groupe sa pleine autonomie, son entière liberté d'action, mais dont les chefs se réuniraient pour étudier la situation particulière de chaque groupe comme les intérêts généraux de la race, et adopter les mesures les plus propres à assurer son salut dans chaque province.

Les voyages de Liaison, d'Université, de Survivance sont magnifiques, il nous font mieux connaître les uns des autres: mais ils auront manqué leur but s'ils restent des manifestations isolées sans lendemain. Les nôtres dans Québec semblent ne courir aucun danger. Ils ne sont pas obligés de lutter pour survivre; toutefois ils peuvent beaucoup pour aider les autres non seulement par des encouragements platoniques, mais encore et surtout par des actes qu'ils peuvent et doivent accomplir.

De notre côté, dans chacune de nos provinces, nous pouvons probablement être utiles à l'influence de la province de Québec, à son commerce, à son industrie. Pour en arriver à des résultats pratiques, il faut que nous puissions nous voir, nous réunir, discuter ensemble, nous entendre et ensuite par une pression intelligente, continue, tenace, assurer la mise à exécution des projets adoptés. C'est ce que nous avons voulu dire par notre résolution de Régina.

Les distances énormes qui nous séparent constituent, je le sais, un obstacle considérable, cependant pas insurmontable, et une organisation de ce genre nous parait si importante que nous n'hésiterons pas à en prendre l'initiative si nos grands frères de Québec à qui elle appartient ne la prennent pas bien vite.

**Raymond Denis,**
*Président Général.*

## Les Activités de l'A.C.F.C.

*NOS CHEFS DE REGION POUR 1927-28*

Nous publions ci-dessous une liste partielle des Chefs de région pour les années 1927 et 1928.

Région de Prud'homme: Mgr J.-B. C. Bourdel, P.D., Prud'homme, Sask.

Région de Radville: M. l'abbé J.-A. Morissette, Radville, Sask.

Région de Rosetown: M. l'abbé E. Dubois, D.D., Rosetown, Sask.

Région de Ponteix: M. l'abbé Napoléon Poirier, Ponteix, Sask.

Région de Saint-Brieux. M. Louis Demay, Saint-Brieux, Sask.

*CERCLE DE LEBRET*

Nos amis de Lebret nous font savoir qu'il y a actuellement place à cet endroit pour un dentiste franco-canadien. Celui-ci pourrait compter sur l'encouragement de la population aussi bien que sur celui de l'Ecole Indienne, du Scolasticat, et tout probablement sur celui du Sanatorium.

Un forgeron trouverait immédiatement l'occasion d'obtenir pour quelques cents dollars une forge déjà existante et une bonne clientèle. Avis aux intéressés.

*CERCLE DE FERLAND*

Le 27 mars dernier les Franco-canadiens de Ferland se réunissaient dans l'église pour recevoir le rapport des délégués qui ont assisté à la convention de Régina. Ils profitèrent de l'occasion pour autoriser les officiers du Cercle à faire des démarches auprès des autorités de la Banque du Commerce pour obtenir un employé de langue française à la succursale de cette banque à Kincaid. Considérant qu'une cinquantaine de familles franco-canadiennes font leurs affaires à cette institution, nous ne doutons pas que leurs démarches obtiennent le succès qu'elles méritent. C'est ce que nous leur souhaitons de tout coeur.

*UN GENEREUX BIENFAITEUR*

Ce n'est pas la première fois que nous avons le plaisir de constater l'intérêt que porte Monseigneur Prud'homme à notre Association et aux écoliers de toute la province. Il vient encore de nous le démontrer en nous adressant $200 pour l'A.C.F.C., et $25. pour le concours scolaire. L'Exécutif remercie sa Grandeur de ce geste généreux en lui exprimant sa profonde reconnaissance et son entière soumission.

LISTE DE SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DU CONCOURS DU 11 JUIN

Pour récompenser convenablement les écoliers de la province qui participeront au concours de français du 11 juin prochain, l'Association invite ses amis de la province, aussi bien que ceux de l'extérieur, à s'inscrire sur la liste de souscriptions. Les offrandes pourront être adressées au Secrétariat, a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert.

*SOUSCRIPTIONS RECUES*

| | |
|---|---|
| Cercle paroissial de St-Hippolyte | $20.15 |
| M. l'abbé Jullion, curé de St-Hippolyte | 5.00 |
| Monseigneur Prud'homme, évêque de Prince-Albert | 25.00 |
| Révérend Père A.-F. Auclair, O.M.I., Prince-Albert | 10.00 |
| Le Chef du Secrétariat | 5.00 |

*LE CONCOURS DE FRANCAIS*

Nous adressons aujourd'hui même à tous les Secrétaires des arrondissements scolaires où s'enseigne du français, une demande de renseignements concernant le nombre d'élèves de chaque grade qui participeront à notre troisième concours de français. Nous prions les institutrices et les instituteurs de bien vouloir remplir immédiatement la formule qu'ils recevront de leur secrétaire respectif.

Certains secrétaires ne comprenant pas le français, il est possible qu'ils négligent de remettre la formule à l'instituteur, dans ce cas, celui-ci devra faire une réclamation sans retard.

agissante nous remet au coeur ; merci également au *Droit* d'Ottawa, à la *Liberté* de Winnipeg, à l'*Union* d'Edmonton, etc.

*A QUI DE DROIT*

Tous ceux qui dans notre province reçoivent le *Devoir* ont pu constater avec un extrême plaisir quelle large place comme toujours du reste ce journal a faite dans ses colonnes à la Convention de Régina. M. Héroux, l'éminent rédacteur en chef à qui rien n'échappe des manifestations de vie française au Canada, a daigné consacrer à notre convention deux articles de fond des plus sympathiques.

Merci au *Devoir* pour la publicité donnée à nos faibles efforts et pour le courage que sa sympathie agissante nous remet au coeur.

## Joyeuse Fête de Pâque

**A ses lecteurs, à ses annonceurs et à ses amis, "Le Patriote" souhaite une joyeuse fête de Paque,**

**Le Christ était mort, le Vendredi-Saint au soir. Il était plein de vie le dimanche suivant. Voilà en deux mots tout le mystère de la résurrection.**

**Jésus de Nazareth mourut réellement. Des témoins oculaires nous affirment que sa mort avait été causée par des blessures nombreuses et cruelles autant que par le supplice de la crucifixion. D'autre part, c'est un fait reconnu par tous les historiens, mêmes les plus hostiles à la religion catholique que Jésus avait été mis à mort et déposé dans le sépulcre.**

**C'est un fait non moins certain que Jésus n'était plus dans le tombeau trois jours après.**

**Fut-il dérobé par ses disciples! Non, puisque les disciples ne pouvaient avoir accès au tombeau, à cause de la garde romaine qui avait passé tout le temps depuis la sépulture de Jésus auprès de son tombeau. Ils avaient été placés là précisément pour empêcher les disciples d'enlever son corps.**

**S'il ne fut pas enlevé et que d'autre part, le troisième jour le corps de Jésus n'était plus dans le tombeau, il faut conclure qu'il est ressuscité. De plus il est certain que plusieurs purent voir le Christ, mais triomphant, plein de vie d'une vie extraordinaire, trois jours après sa mort.**

**Et encore le Christ se manifesta à ses apôtres, à des centaines et à des centaines de témoins, qui lui parlèrent, et constatèrent que c'était bien le même Jésus, Celui qu'ils avaient vu quelque temps auparavant.**

**Il reste donc à conclure que le mystère de la résurrection s'est opéré réellement grâce à la toute-puissance de celui qui était venu sur la terre et se donnait comme Fils de Dieu.**

**C'est là toute la fête de Pâques. Le Christ mort revient à la vie. Nous aussi après notre mort, nous vivrons....**

UN BEAU GESTE

### Le coeur généreux de nos enfants

S. G. Mgr Prud'homme vient de recevoir du Sud de la province, d'Assiniboia, une lettre dont la lecture vaut mieux que tous les éloges qu'on en peut faire.

A Sa Grandeur Mgr Prud'homme, Prince-Albert.

Monseigneur,

L'autre jour je voyais mes gamins se trotter dans la cour tout de neuf "ensalopettés". Je les appelle: "Eh! les petits, venez voir un peu ici. Vous voilà tout de neuf renippés ; mais savez-vous que là-bas, du côté de Prince-Albert, il y a un bon Père Oblat qui en a des tas, à sa charge, des petits comme vous. S'ils n'avaient pas de belles culottes comme vous, et surtout pas d'argent à la maison pour en acheter, qu'est-ce que vous feriez? —Mais c'est simple comme tout: on lui en enverra à ce bon Père pour qu'il puisse les enculotter comme nous. —Alors tout le monde est d'avis? —Oui, oui, oui, approuvé, approuvé."

Monseigneur, devant une pareille bonne volonté que devais-je faire?. Acceptez donc cette menue monnaie; le bon Père essayera de remettre des fonds à quelques-uns de ses petits qui les ont perdus.

Vos serviteurs.

Accompagnait cette lettre un chèque de $10., don du coeur généreux de ces enfants à leurs petits compatriotes de l'Orphelinat moins heureux, moins fortunés, moins bien partagés qu'eux.

C'est un beau geste qu'il convient de louer publiquement. Donner de son surplus ou de sa pauvreté à quelqu'un plus pauvre que soi, c'est accomplir l'acte auquel Dieu a promis d'accorder les bénédictions du ciel. Habituons nos enfants à faire l'aumône, à se priver d'un petit plaisir pour avoir quelque chose à offrir aux oeuvres de bienfaisance. La charité couvre bien des fautes; elle n'appauvrit jamais, car Dieu rend au centuple à celui qui donne avec amour et avec joie.

Apologue

## Le Coucou

*Dans les vieux pays, il y a un intéressant oiseau, qu'on appelle le Coucou. Il arrive de bon printemps, et, immédiatement, il se met à chanter du matin au soir: Coucou, Coucou. Il parait qu'il trouve cela beau. D'autant plus beau, que ce n'est point, dit-on, son cri genuine. Il aurait, d'après la légende, appris cela d'un autre oiseau barbare, rencontré par lui dans les îles brumeuses, où il passe l'hievr et une partie de l'été.*

*Quelque soit l'origine de ce que notre Coucou prend pour un chant magnifique, il est certain qu'il croirait commettre un crime en interrompant sa musique pour se livrer à l'oeuvre prosaïque de la construction d'un nid. Il laisse ce soin à quelque oiseau moins musicien et plus familial que lui.*

*Mais, tout en répétant, pour le grand ennui des auditeurs, son cri monotone et guttural, le Coucou ne perd pas de vue les vulgaires oiseaux occupés sous la feuillée à se construire des nids gentils et douillets. Et, quand la mère Coucou en a reluqué un à sa convenance, elle guette l'absence de l'oiselle propriétaire; et, subrepticement, elle dépose son oeuf au milieu de ceux de l'innocent oiseau. Pour son prochain oeuf, elle choisira un autre nid. Car, deux petits coucous dans le même nid, ça ne pourrait vraiment pas faire.*

*A son retour, l'oiselle propriétaire du nid s'aperçoit-elle de l'adjonction de cet oeuf étranger à sa propre couvée? Nous n'en savons rien. En tout cas, elle fait comme si elle ne s'en apercevait pas; et elle le couve avec les mêmes soins et le même amour que ses propres oeufs. Si bien que le temps de l'éclosion arrivé, le petit monstre apparaît au milieu des gentils oiselets. La mère oiselle le trouve bien laid. Mais, sa laideur même est pour le coeur maternel une raison de plus pour l'entourer de soins et de prévenances.*

*Le petit Coucou ne se prive pas de mettre ce dévouement maternel à contribution. Son bec est toujours le premier ouvert pour recevoir la pâtée; et sa mère adoptive a beau se multiplier, elle ne peut arriver à satisfaire ce glouton et insatiable nourrisson; qui, loin de se montrer reconnaissant, se plaint comme d'un tort fait à lui, des quelques besquées distribuées par l'oiselle à ses propres oiselets.*

*Ceux-ci, bien que réduits à la portion congrue par celui qu'ils regardent comme leur frère, finissent cepndant par grossir un peu. Si bien, qu'un beau jour, le petit Coucou se trouve gêné dans ses entournures par ces petits intrus, qui osent occuper une place qui, d'après son code particulier, n'appartient qu'à lui seul. Alors, il commence à s'étendre et à pousser tant qu'il peut; jusqu'à ce que, l'un après l'autre, il ait précipité tous les oiselets hors du nid.*

*La mère oiselle tout éplorée, et ne s'expliquant pas la disparition de tous ses autres nourrissons, n'en met que plus de zèle et d'attention à soigner le seul qui lui reste. Ainsi choyé et dorloté, le petit Coucou grossit rapidement: son bec durcit, ses griffes poussent, ses ailes allongent. Si bien qu'un beau jour, il sent qu'il peut se passer des soins de sa mère nourricière.*

*Alors, dans une dernière caresse que celle-ci veut lui faire, le petit monstre la saisit; du bec et des griffes la plume et la déchire, et finalement la mange. Après quoi, il va rejoindre sous la feuillée papa et maman Coucou; et tous ensemble ils lancent un coucou, coucou triomphal en riant et se moquant de la simplicité du pauvre oiseau, qui n'a su ni se défendre, ni protéger sa progéniture.*

*Dans l'Ouest canadien, nous n'avons pas l'avantage de posséder cet oiseau, modèle de la moralité Modern-style. Mais au civil et au religieux, nous avons beaucoup de gens, dont il est le véridique emblême.*

*UN SAUVAGE.*

## LES NOUVELLES
### CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Des timbres bilingues pour les fêtes de la confédération

*Le ministère des postes en émettra, répond M. Veniot à M. Edwards -- La Cour Suprême n'a pas encore rendu son jugement sur les écoles de l'Alberta.*

Ottawa. -- M. Lucien Cannon a annoncé à M. Edwards, de Frontenac, que la Cour Suprême n'avait pas encore rendu son jugement dans la cause des écoles de l'Alberta.

Continuant alors sa campagne orangiste, M. Edwards a demandé au ministre des Postes, M. Veniot, s'il avait l'intention d'émettre des timbres bilingues cette année pour les fêtes de la Confédération, et d'autres timbres bilingues pour l'usage courant dans l'avenir.

M. Veniot a répondu que son ministère émettrait des timbres bilingues cette année pour le jubilé de la Confédération, et que le comité chargé d'organiser ces fêtes avait adopté une résolution unanime dans ce sens auquel il donnerait effet.

Quant aux timbres bilingues de l'avenir c'est une question sur laquelle M. Veniot n'a pas pris de décision. M. Edwards qui veut alors faire de l'esprit demande au premier ministre s'il a l'intention de faire dessiner un drapeau bilingue. M. King répond qu'il n'a jamais vu telle chose.

:*:

### Les examens du département commenceront le 18 juin

Régina. — Le département de l'éducation a fixé au 18 juin le commencement des examens dans les Hautes-Ecoles; ils se termineront le 30 juin. Les examens des écoles normales se tiendront du 20 au 28 juin.

Les examens du grade 8 auront lieu du 27 au 30 juin, dans 593 localités différentes.

:*:

### Lettre de M. Beatty au souverain pontife

Montréal. -- Nous annoncions l'autre jour, l'envoi au Souverain Pontife par le Pacifique Canadien d'un superbe album de vues des Rocheuses. Voici la lettre dont M. Beatty, président du C. P. R., accompagnait l'envoi.

Très Saint Père,

C'est pour moi un grand honneur d'offrir à Votre Sainteté quelques photographies de nos Montagnes Rocheuses. Cette région qui est traversée par la voie ferrée du Pacifique Canadien présente des aspects extraordinairement pittoresques, et j'ai choisi les sites qui me paraissent les plus magnifiques.

Comme Votre Sainteté s'est toujours intéressée à l'alpinisme, j'ose croire que ces vues lui feront plaisir et j'en serai profondément heureux.

Que Votre Sainteté daigne agréer l'expression de mes sentiments les plus dévoués. E. W. BEATTY. Montréal, Canada, le 30 mars 1927.

### Le nouvel abbé de Muenster sera intronisé le 4 mai

La bénédiction solennelle et l'intronisation du Révérendissime Père Séverin Gertken, O.S.B., comme abbé mitré de Muenster, auront lieu le 4 mai, fête du patronage de S. Joseph.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme présidera la cérémonie, et S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, donnera en anglais le sermon de circonstance. Les abbés Alcuin Deutsch, O.S.B. de l'abbaye de St-Jean, Collegeville, Minn., et Justus Wirth, O.S.B., de l'abbaye de St-Bède, Peru, Ill., seront les assistants du nouvel élu.

D'autres personnages religieux du Canada et des Etats-Unis seront aussi présents.

:*:

### M. Samuel Genest décoré par la France

Ottawa.—M. Samuel Genest, président de la Commission des Ecoles ées d'Ottawwaww, waw èwtédécw séparées d'Ottawa a été décoré du bouton violet d'officier de la république française.

La cérémonie eut lieu à dix heures aux bureaux de l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, en présence de quelques amis.

C'est le sénateur lui-même, à la demande expresse du baron de Vitrolles, consul général de France au Canada, qui épingla l'insigne d'officier sur la poitrine de M. Genest et lui remit le brevet de sa nouvelle dignité.

Le brevet d'officier de l'Instruction publique qui est décerné à M. Genest par la république française est daté de Paris le 1er mars 1927 et signé par le ministre de l'Instruction publique et le chef du bureau du cabinet. Il est dédié à M. Genest pour "services rendus à l'expansion intellectuelle française".

### La législature du Manitoba est prorogée

Winnipeg. --- La législature du Manitoba a été prorogée par le lieutenant-gouverneur F. A. Burrows malgré l'opposition des députés travaillistes. Ceux-ci formèrent blocus pendant les dernières seize heures de la session; quand les orateurs travaillistes furent épuisés de parler chacun leur tour, on prit le vote sur un bill de blâme soutenu par les travaillistes et celui-ci fut renversé par un vote de 20 à 8.

William Ivens, travailliste de Winnipeg, a dit que le gouvernement Bracken en avait fini de jouer avec les travaillistes.

:*:

### Mlle Brault chantera nos vieilles chansons dans l'Ouest

Mlle Cédia Brault, mezzo-soprano bien connue dans le monde musical, fera une tournée de concert dans l'Ouest sous le patronage de son excellence Lord Willingdon. Elle fera entendre nos vieilles chansons canadiennes en français et en anglais d'après la traduction qu'en a faite J. M. Gibbon du Pacifique Canadien.

Mlle Brault appartient à une vieille famille canadienne française. Elle s'est acquis une belle réputation d'artiste par la chaleur de sa voix et la perfection de son art. Sa tournée dans l'Ouest fait partie du programme général des fêtes de la Confédération; elle est l'envoyée de Québec chargée de faire connaître aux autres l'âme artistique de la vieille province.

Mlle Brault chantera à Vancouver le 20 avril; à Victoria le 26 avril ; Calgary le 27 avril; Edmonton, le 29 avril; Régina, le 2 mai; Winnipeg, le 3 mai; Fort William le 5 mai; Sudbury, le 6 mai; North Bay, le 9 mai.

:*:

### Prochains cardinaux

Rome. - Deux prélats italiens seront élevés à la pourpre cardinalice en mai prochain alors que le Souverain Pontife tiendra un Consistoire. L'un des futurs cardinaux serait S. Exc. Mgr Pacelli, actuellement nonce apostolique à Berlin.

:*:

### Francesco de Pinedo est arrêté dans son envolée à travers le monde

Roosevelt Dam, Arizona. L'hydro-avion du célèbre italien qui vient de survoler quatre continents a été détruit par le feu sur le lac Roosevelt où il était arrêté pour se pourvoir de combustible. Deux des équipes qui étaient en ce moment à bord du "Santa Maria" eurent juste le temps de sauter dans le lac.

### Une allumette fut cause de la destruction du Santa-Maria

Phoenix, Arizona. -- Un jeune homme de 17 ans, John Thomason, qui se trouvait près de l'hydro-avion de Francesco de Pinedo lorsque celui-ci prit feu, vient de déclarer qu'il avait été la cause involontaire du désastre en jetant une allumette enflammée sur l'eau couverte de gazoline.

Un nouveau Santa Maria parti immédiatement d'Italie est en ce moment en route vers l'Arizona et permettra à DePinedo de continuer ses envolées fantastiques.

:*:

### Accidents

DEUX TRAINS SE TAMPONENT

Lethbridge. — Une tempête de neige poussée par un vent violent fut cause du tamponnement de deux trains du C.P.R. lundi matin, dans le sud de l'Alberta. L'ingénieur et le serre-freins furent tués tandis que le chauffeur se faisait sérieusement blesser en voulant sauver l'ingénieur.

La tempête qui a fait rage à la fin de la semaine dernière a causé la mort de six personnes dans l'Ouest.

NOYADES

Swift Current, Sask.—Trois personnes enfermées dans un automobile Sedan se sont noyées dans la crique de Swift Current, samedi dans la nuit.

La crue des eaux a fait en maints endroits de nombreuses victimes, on en rapporte plus de vingt dans le Kansas et l'Oklahoma. On ne compte pas le nombre considérable d'animaux qui ont péri et de terres submergées.

:*:

OTTAWA. — Sa Grandeur Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Haileybury, en l'absence d'un évêque, à Ottawa, présidera à la confirmation des enfants dans les paroisses de la ville cette année. Il fera aussi la visite pastorale dans une partie des paroisses rurales.

## Lettre au "Patriote"

### Les voyages de Survivance

Monsieur le directeur,

*Une résolution demandant que* l'excursion de la Survivance soit organisé une année par le C.N.R. et une année par le C.P.R., a été renvoyée par la Convention au comité exécutif. Quelques-uns semblent croire que *cela signifie son rejet.* Pas du tout: cela signifie que ce comité exécutif sera libre de décider. Il faut qu'il puisse régler le détail.

De plus, on ne pouvait à la Convention, expliquer les raisons de la résolution, car le temps nous manquait; et que cela aurait pris longtemps parce que beaucoup semblaient croire que 80 à 90 pour cent de nos gens se trouvent sur le C.N.R.

Ceci est une grave erreur et je tiens à le prouver.

Il y a trente paroisses en majorité ou entièrement canadiennes-françaises situées sur le C.P.R. ou plus proches du C.P.R. que du C.N.R. ce sont: St-Maurice, St-Antoine, St-Raphael, Wauchope, Dumas, Kennedy, St-Hubert, Ste-Marthe Forget, Wolseley, Qu'Appelle, Sedley, Lisieux, St-Victor, Laflèche, Meyronne, Ferland, Ponteix, Lac Pelletier, Dollard, Val Marie, Coderre, Cut Knife, Viscount, Périgord, St-Front, Arborfield.

Je ne trouve que les 25 paroisses suivante désservies par le C.N.R.: Gravelbourg, Montmartre, Radville Mutrie, Willow-Bunch, Albertville, Batoche, Battleford, Nord-Battleford (?) Big River, Bellevue, Carlton, Delmas, Domrémy, Duck Lake, Prud'homme, Bonne Madone, Jackfish Lake, St-Hippolyte, Edam, St-Brieux, Marcelin, St-Denis, Vonda, St-Louis.

Il y a peu de paroisses oubliées s'il y en a, et comme l'importance des paroisses sur le C.P.R. est sensiblement la même que celles sur le C.N.R., il en résulte que celui-ci ne dessert pas plus de la moitié de nos gens et probablement il en dessert moins de la moitié. Les villes principales, ainsi que Rosetown, sont situées sur les deux réseaux. Prince-Albert situé sur le C.N.R. seul compte une population canadienne-française assez nombreuse.

On a dit à la convention que nous ne devions rien au C.P.R. Mais assurément nous devons égalité de traitement à nos compatriotes situés sur le C.P.R. Et nous devons mettre l'excursion à leurs portes autant qu'aux portes de ceux situés sur le C.N.R. Demander à un Canadien de Dollard d'aller dans l'Est par le C.N.R., c'est lui demander de faire 260 milles environ sur le C.P.R. avant d'atteindre le C.N.R., ou à faire un long trajet en voiture, souvent en voiture d'hiver. C'est cela qui ne ressemble pas beaucoup à la justice, alors que les bienheureux vivant près du C.N.R. auraient l'excursion à leurs portes tous les ans.

Le fait que le C.N.R. est notre chemin de fer à nous", étant celui du gouvernement ne suffit pas à nous décider à lui donner notre patronage exclusif. L'industrie privée a droit à sa part d'affaires autant que le gouvernement qui sort un peu de son rôle quand il se fait "charretier". S'il ne fallait patronner que le gouvernement, nous serions sous un régime ressemblant au socialisme.

Il est d'ailleurs probable que les deux compagnies ne pourront former chacune un train chaque année à moins qu'il y ait beaucoup plus d'excursionnistes à l'avenir, *car 400 environ ne suffisent pas* pour deux trains et peuvent voyager dans un seul train. Si donc une compagnie cesse de former son train, les Canadiens desservis par elle en souffriront.

C'est pourquoi je souhaite que l'excursion soit confiée alternativement au National et au Pacifique.

UN DELEGUE.

# La Session Fédérale

### Prorogation pour Pâques

Ottawa. — Par l'activité fébrile qui règne en Chambre depuis quelques jours, il est facile de constater que l'on fait des efforts pour terminer le travail de la session assez tôt pour qu'il soit possible de proroger les chambres avant Pâques. Y réussira-t-on? Il reste encore plusieurs bills importants et difficiles à disposer.

—:*:—

### Fin du débat sur la conférence impériale

Ottawa. — Le grand débat sur la conférence impériale s'est terminé par un vote qui a rejeté l'amendement du chef de l'opposition. Les progressistes-libéraux, les indépendants, les travaillistes et une partie des progressistes indépendants se sont alliés aux libéraux, formant une solide phalange de 122 voix. Par contre, les conservateurs qui n'étaient pas tous présents, n'ont eu que l'appui d'un très petit groupe de progressistes indépendants; et avec leur 78 voix, ils ont laissé au cabinet une majorité de 44.

Les derniers moments du débat ont été plutôt amusants. D'un côté notre premier ministre a demandé au chef de l'opposition de retirer son amendement, parce que les voeux qu'il contenait étaient partagés de toute la Chambre. Et de l'autre, M. Guthrie a supplié le ministère de l'accepter. S'il est bien vu de toute la Chambre, a-t-il dit, comme personne n'en doute, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour affirmer de nouveau trois principes immuables, le premier que la conférence impériale ne peut prendre aucune décision valable sans ratification ultérieure du parlement; le second, que le gouvernement ne doit appliquer aucune des réformes prévues dans le rapport constitutionnel sans avoir obtenu l'approbation spéciale de la Chambre; le troisième, que le parlement ne peut amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord sans le consentement des provinces?

Ce petit débat fut fort amusant. M. King et M. Guthrie se firent force courbettes, se déclarèrent d'accord sur le fond et même la forme, pour voter ensuite de manière différente sur une expression d'opinion qui leur va à tous deux. Ainsi vont les choses dans cet illogique monde parlementaire.

C'est ainsi que prit fin l'un des débats les plus importants de la session où l'on vit aux prises les gros canons des deux côtés de la Chambre. Contre MM. King et Lapointe tonnèrent M. Guthrie qui se fit le défenseur des minorités et M. Cahan qui caractérisa M. King de "Mussolini du Canada", pour avoir omis de soumettre au parlement une résolution demandant la ratification par celui-là du rapport sur la Conférence, ainsi qu'il fut fait en 1923.

M. Bourassa y alla lui aussi d'un long discours de trois heures, l'un des meilleurs que l'on ait entendus en Chambre depuis longtemps. Les galeries étaient pleines d'auditeurs; et parmi les députés il ne manquait *qu'un certain nombre de tories qui* avaient fui. "C'est bon à savoir, disait M. Louis Dupire, non seulement la masse du parti ne se convertit pas au bon sens canadien, mais elle ne veut même pas s'éclairer." M. Bennett, lui, est resté presque jusqu'à la fin; mais il eut maille à partir avec M. Bourassa et en eut, paraît-il, pour son argent.

M. Bourassa réaffirma que le Canada devrait rester neutre dans toutes les guerres de l'Empire, que la conférence impériale n'avait rien changé à notre status parce qu'elle n'y pouvait rien, que le Conseil privé n'a jamais rien fait pour la défense de nos droits et que nous, Franco-canadiens, nous ne devons pas compter sur lui pour faire respecter les droits des minorités et la constitution.

—:*:—

### Le Dr Edwards est inquiet

Ottawa. — Le Dr Edwards, conservateur de Frontenac, *a demandé* aux communes si le gouvernement a reçu copie du *jugement de la Cour* Suprême du Canada dans l'affaire des ressources naturelles de l'Alberta. *Le premier ministre a répondu* qu'il en fera la demande au solliciteur général. M. Edwards a présenté ensuite plusieurs pétitions demandant que les ressources naturelles de l'Alberta *soient remises* à cette province sans la restriction des écoles.

—:*:—

### Ottawa serait érigé en district fédéral

Ottawa.—Le gouvernement vient de donner *motion* à la Chambre d'un bill érigeant Ottawa et les environs en district fédéral administré par une commission nommée par le gouvernement.

Les gens de Hull et de la Pointe Gatineau *voient anguille sous roche* et se demandent si en acceptant les faveurs de cette commission ils n'échangent pas pour un plat de lentilles les libertés religieuses, scolaires et nationales qu'ils possèdent actuellement.

### Les fermiers -Unis et la politique d'immigration

Les Fermiers Unis de la Saskatchewan blâment fortement la politique d'immigration intense poursuivie en ce moment par le gouvernement fédéral qui offre à des étrangers des avantages spéciaux qu'il ne veut pas donner à ses propres citoyens. Voici la résolution qu'ils adoptèrent dans un récent congrès.

Il est proposé: "Que nous, les Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, n'approuvons pas la vigoureuse politique d'immigration du gouvernement tant qu'on ne prend pas soin de nos propres chômeurs. Et de plus, tant qu'on aura pas assimilé et stabilisé ceux qu'on a déjà amenés dans le pays dans les années précédentes. Et que nous nous déclarons formellement opposés à l'octroi de privilèges spéciaux, qui ne sont pas accordés à nos concitoyens d'ici, à ceux qui sont en dehors du Canada."

—:*:—

### Une cour de Divorce

Ottawa. — La Chambre des Communes a adopté en première lecture un bill créant dans l'Ontario, une cour qui accordera les divorces et annulera les mariages. Il n'y a pas eu de discussions en marge de ce bill, précédemment adopté en chambre haute.

—:*:—

### Notre loi de naturalisation serait une injure aux femmes mariées

Ottawa. — Mlle Agnès MacPhail s'est élevée en Chambre des Communes contre notre loi de naturalisation qui enlève à la femme ses droits de citoyenne par le seul fait qu'elle se marie à un étranger à sa race. La loi des Etats-Unis, dit Mlle MacPhail, ne force pas la femme à adopter la nationalité de son mari.

### La charte du canal de la baie Georgienne

Ottawa.—Le comité des chemins de fer et canaux *a commencé* à étudier la charte de la Compagnie du canal de la baie Georgienne. M. H. Sifton, le fils du célèbre Sifton du temps de Laurier, a fait une longue déclaration sur les intentions de la compagnie qui, à son avis, *veut construire* le canal et ne veut retirer aucun sou de l'électricité avant qu'il ne soit ouvert. Il a suggéré lui-même un amendement dans ce sens et quelques autres modifications destinées à rassurer la Chambre.

Nous apprenons à la dernière minute que cette charte vient d'être annulée.

### M. Veniot veut protéger la littérature canadienne

Ottawa. — Le bill réduisant les droits postaux de un demi sou sur les journaux a reçu sa troisième lecture. M. Veniot en profita pour fairere connaître son intention de protéger la littérature canadienne contre le flux toujours grandissant des magazines américains.

—:*:—

### M. Bennett s'oppose à un amendement de l'Acte d'Immigration

Ottawa. — A la seconde lecture d'un bill tendant à faire disparaître de l'Acte d'Immigration les clauses qui y avaient été insérées en 1919 et par lesquelles le département pouvait déporter sans procès tout immigrant considéré comme indésirable, M. Bennett a protesté énergiquement contre la suppression de ces clauses disant qu'en enlevant au département ce pouvoir, le gouvernement ne considérait plus comme indésirables les perturbateurs de l'ordre public. M. Woodsworth de Winnipeg lui répondit que les sujets les plus dangereux avaient au moins droit à un procès avant d'être déportés.

—:*:—

### L'amendement à l'acte des Grains est adopté par le Sénat

Ottawa. — L'amendement à l'Acte des Grains adopté par la Chambre des Communes et par lequel le cultivateur a le droit de désigner l'élévateur terminal auquel son grain doit être envoyé, a également été adopté par le Sénat après plusieurs heures de discussion.

Le bureau des commissaires proposa un compromis tendant à libérer l'élévateur rural de toute responsabilité de dépréciation dans le poids lorsque de telles instructions auraient été données, mais ce compromis fut défait. Le Cartel de l'Ouest s'opposa fortement à ce compromis.

—:*:—

### Lettre des Voyageurs de Commerce au cabinet fédéral

Au Très Honorable,
M. W.-L. Mackenzie King,
Aux Honorables
Ministres du Cabinet,
Messieurs les Députés de la
Chambre des Communes.

L'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, à la réunion de son Comité Général, du samedi le 26 mars 1927, votait unanimement la résolution suivante sur le respect des droits de la langue française au Canada:

Considérant que l'acte de l'Amérique britannique du Nord, garantit les mêmes droits à l'anglais et au français dans tous les services ressortissant du domaine fédéral;

Considérant que plusieurs pays d'Europe, s'accommodent fort bien du système officiel bilingue et même trilingue;

Considérant que l'harmonie entre les deux grandes races du Canada ne peut régner que par la justice, la bonne entente et le respect mutuel;

L'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, réitère sa demande déjà faite aux honorables ministres et députés, de vouloir bien reconnaître franchement le principe de l'égalité des races en ce pays, de faire passer en pratique cette règle essentielle de bon gouvernement dans l'impression des timbres-postes qui émanent de ce pays anglo-français.

Espérant que notre juste réclamation trouvera bon accueil dans votre sens profond de l'égalité des droits, nous nous soussignons humblement,

Vos dévoués et respectueux,
Les membres de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

par le secrétaire,
Eugène THOUIN.

### Projet de loi sur le rapport Duncan

#### LES TAUX DE TRANSPORT SUR LES CHEMINS DE FER DES PROVINCES MARITIMES

Ottawa. — Le ministre des chemins de fer a soumis à l'approbation de la Chambre un projet de loi dans le sens d'une des recommandations du rapport Duncan, sur les réclamations des provinces maritimes, à l'effet de reviser en vue de les diminuer, les taux de transport sur les chemins de fer des *provinces maritimes;* plusieurs députés de l'ouest, *en particulier* les fermiers-unis ont demandé des explications.

Le Ministre, après avoir lu le texte de la recommandation du rapport Duncan, a dit que le projet de loi faisait droit à cette *recommandation*, excepté sur deux points. La commission royale voudrait que la réduction de 20 pour cent s'applique aux taux de transport direct des provinces maritimes aux Etats-Unis, et le présent projet n'accorde pas cette réduction pour ce parcours, parce que la population des provinces maritimes n'y aurait rien gagné. Il sera toujours possible de jeter plus de lumière, sur ce point, quand le bill viendra en comité.

Le présent bill n'accorde pas non plus la réduction de 20 pour cent pour ces marchandises qui viennent d'outre-mer et qui passent par les provinces maritimes, quand ces marchandises sont distribuées dans ces dernières provinces. Le reste du Canada aurait raison de réclamer contre un pareil traitement de faveur.

M. RALSTON

Pour répondre à certaines objections des adversaires du rapport Duncan M. Ralston a montré que depuis 1912 les taux de fret avaient bien plus augmenté dans les provinces maritimes que dans celles de l'ouest. Puis plus loin, après avoir dit que le gouvernement fédéral a dépensé en chemins de fer, canaux et immigration, la somme de plus de $2,800,000,000, l'hon. M. Ralston montre que les provinces maritimes n'ont eu de cette somme que $168,000,000 quand, si la proportion avec les autres provinces avait été gardée, elles auraient reçu $310,000,000. Ainsi si on a soutiré des sommes des provinces maritimes pour aider à diriger sur les mers, les produits naturels des autres provinces, il est bien naturel que les provinces maritimes s'adressent au fédéral maintenant pour qu'il aide à développer leurs propres ressources naturelles.

Je ne suis pas de ceux qui croient que les taux de transport sont la seule difficulté des provinces maritimes, mais je crois que le rajustement de ces mêmes taux fera immensément de bien à ces mêmes provinces. Je souhaite aux provinces maritimes de éaliser ce que les députés de l'ouest ont affirmé, pour les taux de la passe du nid du corbeau. La diminution des taux, en provoquant un roulant plus considérable, assurera des surplus, au lieu d'accumuler des déficits.

En terminant M. Ralston a dit que la confédération étant un pacte, il était inutile de vouloir aller de l'avant s'il y avait mécontentement dans les parties.

M. GUTHRIE

L'hon. Hugh Guthrie, chef de l'opposition, n'a ajouté que quelques mots pour dire que si le rapport Duncan n'allait pas encore assez loin dans l'étude des maux des provinces maritimes, il renfermait d'excellentes choses, et puisque le gouvernement a eu la générosité de les accepter, l'opposition conservatrice fera son possible pour lui donner son concours dans ce travail.

—:*:—

### La France ferait un nouvel emprunt

Paris. — Des rumeurs circulaient dans les couloirs de la Chambre des députés, à l'effet que le gouvernement présenterait un projet de loi prochainement en vue d'un emprunt pour le paiement des dettes de la France pour 1928-1929. Cet emprunt serait de 10,000,000,000 ou 14,000,000,000 de francs.

—:*:—

### Le refus de la France ne serait pas définitif

Paris. — Le Matin ne considère pas comme définitif le refus de la France d'assister à la conférence des trois puissances. Ce journal dit que lorsque le travail de désarmement général, en conformité avec le programme français commencera à se réaliser, grâce à la Société des Nations, la France ne s'opposera certainement pas à renforcir les décisions de Genève par une série de conférences et d'accords régionaux.

L'Excelsior dit que le gouvernement qui était d'abord consentant à envoyer un représentant à la conférence *a été porté* à refuser l'invitation du président Coolidge en raison d'un certain fait dévoilé durant les derniers jours des procédures de la commission préparatoire sur le désarmement à Genève. *Ce fait serait qu'il existait* une entente entre la Grande Bretagne, les Etats-Unis *et* le Japon sur certaines questions aériennes étroitement liées aux questions navales.







### Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elle sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignementa, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

---

Quand même la France et l'Italie ne prendraient pas part à cette conférence, l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon ont décidé de la tenir.

—:*:—

### La France propose l'abolition des cuirassés et des croiseurs cuirassés

Paris. — Une résolution supportée par onze Conservateurs et les députés royalistes Jean Le Cour, Grandmaison et le Marquis de la Ferronnais demande au gouvernement francais d'inviter toutes les nations civilisées à se joindre pour élaborer ensemble un plan de désarmement qui aurait pour base la disparition des cuirassés et des croiseurs-cuirassés de la marine.

### Amendement à la loi des liqueurs au Manitoba

Winnipeg. — Le premier ministre du Manitoba, John Bracken déclarait à la législature la semaine dernière que si le public se déclarait favorable au système de "cash and carry" dans la vente de la bière, lors du prochain referendum, ce système serait aussi étendu à la vente des boissons fortes.

### Le plus jeune premier ministre de l'empire

Adélaide, Australie. — L'Australie du sud a le privilège de posséder le plus jeune premier ministre de l'empire britannique, M. Butter, âgé de 43 ans. Il était chef de l'opposition; et son parti vient de remporter une victoire décisive sur les travaillistes.

# EVANGILE

XVII. — Paraboles de la tour et du roi guerrier.

(S. L., XIV, 28-35.)

"Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord, pour supputer la dépense nécessaire et voir s'il a de quoi terminer l'entreprise? Il doit craindre, en effet qu'après avoir jeté les fondements, il ne puisse conduire l'ouvrage à sa fin, et qu alors tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler en disant: "Celui-ci a commencé un édifice et n'a pu l'achever."

"Quel est le roi, qui voulant déclarer la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord, pour se demander s'il peut avec dix mille hommes tenir tête à un ennemi qui se présente avec vingt mille? S'il n'en est pas capable, tandis que l ennemi est encore loin, il lui envoie des embassadeurs pour lui demander la paix:

"Ainsi donc, ceiui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon Disciple.

"Le sel est bon; mais si le sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur? Inutile et pour la terre et pour le fumier, on le jettera dehors.

"Qu'il entende, celui qui a des oreilles pour entendre (a)!"

NOTE

(a) Avant de s'engager à ma suite, c'est-à-dire avant d'entreprendre l'édifice de la sanctification, avant de mener une guerre sans merci contre le démon et la mauvaise nature, il faut sérieusement y réfléchir, car il serait honteux de m'abandonner après s'être attaché à moi, et de devenir un sel affadi.

—:*:—

## Le premier chemin de la croix

*Jésus épuisé, chargé du bois de son supplice, couronné d'épines, a parcouru sous un soleil de feu environ douze arpents.*

On se demande parfois quel est le tracé de la Voie douloureuse à Jérusalem, c'est-à-dire le tracé du chemin suivi par Notre-Seigneur chargé de sa croix, du Prétoire de Pilate au Calvaire. On aimerait aussi connaître les distances précises qui séparent les diverses stations.

Quelques renseignements seraient donc fort utiles à ceux qui voudraient connaître bien l'itinéraire du Chemin de la Croix que l'on fait solennellement à Jérusalem, le Vendredi Saint et aussi chaque vendredi de l'année.

La direction que l'on suit court à peu près du nord-ouest au sud-ouest. A partir du fond de la cour de la vieille caserne turque, élevée sur le site du Prétoire, où se fait la première station, jusqu'à l'emplacement probable de la *Scala Sancta* (IIe station), et à peu près au lieu de la Flagellation, il y a 82 pieds. Pour se rendre à la IIIe station on franchit, en descendant une pente, un espace de 760 pieds. A peu près mi-chemin se trouve l'Arc de l'Ecce Homo.

Puis, par la rue de Damas, on tourne au sud. La IVe station est à 100 pieds plus loin. La Ve est à 80 pieds plus loin, dans la même direction. Ici la Voie douloureuse quitte la rue de Damas et reprend en montant, par une rue fort étroite, la direction de l'Ouest. Pour atteindre la VIe station, à la chapelle de sainte Véronique, on parcourt une distance de 280 pieds. La VIIe station, sur un terrain plus plat, se trouve à un arpent plus loin, 180 pieds de la précédente et tout près de l'endroit où s'ouvrait la porte judiciaire. La VIIIe, hors de l'enceinte de la ville du temps de Notre-Seigneur, est à 115 pieds plus loin.

De la VIIIe station à la IXe, il y a, en ligne droite, environ 215 pieds, c'est le chemin qu'a suivi Notre-Seigneur. Comme cet espace est contenu dans la ville d'aujourd'hui et couvert de constructions, on est obligé de revenir en arrière, jusqu'à la VIe station, de suivre vers le sud, la rue du bazar, passage sombre, malpropre et malodorant, non seulement bordé mais recouvert de constructions, puis de prendre un chemin qui tourne et retourne, ce qui porte la distance parcourue entre la VIIIe et la IXe station à plus de trois arpents et demi — 685 pieds.

La IXe station est aux abords de l'abside de la basilique du Saint Sépulcre. De la IXe à la Xe la distance est de 165 pieds. Cependant à cause des murs de la basilique et des constructions fermées qui les flanquent, il faut faire encore un long détour de près de cinq arpents — environ 900 pieds.

Nous entrons dans la basilique du St-Sépulcre, par le transept du côté de l'épître. A notre droite, là où dans une église ordinaire se trouve un autel latéral s'élève le Calvaire, que nous gravissons par un escalier de 19 marches. A 15 pieds à l'est du sommet de cet escalier se trouve la Xe station. La XIe station est située à 15 pieds plus à l'est, et à 15 pieds au nord de la XIe se trouve la XIIe station, celle de Notre-Seigneur élevé en croix. Elle se trouve, à l'autel du crucifiement élevé au-dessus de la cavité creusé dans le roc et qui reçut la Croix. A sept pieds en deça—au sud—de celle-ci se trouve le XIIIe station, marquée par l'autel du *Stabat.* Le Saint Sépulcre, situé au centre de la nef de la basilique, juste sous le centre du grand dôme, se trouve à 115 pieds au nord-ouest du lieu du crucifiement.

Du Prétoire au lieu du crucifiement, Notre Seigneur a donc parcouru, chargé de sa croix, épuisé par les mauvais traitements, par la soif et le supplice de la flagellation, couronné d'épines et sous la rude chaleur du soleil d'avril en Palestine, une longueur de près de douze arpents—un peu plus de 2,000 pieds, — ayant ainsi traversé la ville du nord-est au sud-ouest. A cause des détours nécessités par l'obstruction des passages directs, on fait aujourd'hui un trajet de près de 19 arpents — environ 3,400 pieds — de la première à la dernière station.

Quelques chiffres supplémentaires donneront le niveau en altitude des différentes stations et une idée de la hauteur des pentes de la Voie douloureuse.

La première station est à 2,450 pieds au-dessus du niveau de la mer. La IIe est à 23 pieds plus bas. La troisième, dans le vallon du Tyropéon est à une trentaine de pieds plus bas que le point culminant du chemin qui vient de la IIe station. La IVe station est plus basse de 3 1-2 pds que la IVe et la Ve. La Voie, tournant à l'ouest, gravit la pente de la colline que surmonte l'éperon rocheux du Calvaire. Entre la Ve et la VIe station le niveau s'élève de 27 pieds; puis, de 25 piers, entre la VIe et la VIIe. La pente s'adoucit, mais on gagne encore 18 pieds en hauteur de la VIIe à la VIIIe. La IXe station, au pied du Calvaire, est à dix pieds plus haut que la précédente.

Les Xe, XIe, XIIe et XIIIe stations, sur le Calvaire, se trouvent à environ sept pieds plus haut. Le Calvaire se trouve à une altitude d'environ 2,470 pieds au dessus de la mer. Le Saint-Sépulcre, séparé du Calvaire par un vallon, est à environ 13 pieds plus bas. J. T. N.

## Devant le Crucifix

Quand viennent ces grands jours d'ingrate félonie,
J'aime à venir prier sous ton gibet sanglant,
Et je regarde, en pleurs, ces pieds, ces mains, ce flanc,
Par où coule ton sang, à l'heure d'agonie.

Il est doux de pleurer dans sa maison bénie,
Car, dans l'ombre du soir qui décline dolent,
Ton front triste et penché devient étincelant,
Comme l'astre doré dans l'aube indéfinie.

Tes lèvres, en mourant, excusent cet affront;
"Père, pardonnez-leur, savent-ils ce qu'ils font ?"
O paroles d'un Dieu plein de mansuétude.

Tandis qu'on te dénigre et qu'on te fait souffrir,
Ouand, par mille péchés, on te refait mourir,
Tu pardonnes toujours, malgré l'ingratitude.

Edouard CHAUVIN.

# LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Mgr Cassulo

Le nouveau délégué apostolique du Canada, Mgr Andrea Cassulo, archevêque de Léontopolis, naquit à Castelletto d'Orka, diocèse de Tortona, le 30 novembre 1869, et pendant plusieurs années il a rempli des postes importants. Le 15 avril 1914, il fut nommé évêque de Fabriano et de Matelica, puis archevêque titulaire le 24 janvier 1921, alors qu'il fut envoyé par le Saint-Siège pour remplir les fonctions de délégué apostolique en Egypte et en Arabie. Il fut autrefois secrétaire puis vicaire général du cardinal Mistrangelo, archevêque de Florence.

—:*:—

### La basilique de Ste-Anne de Beaupré

Une partie de la nouvelle Basilique de Ste-Anne de Beaupré, commencée il y a environ deux ans, pourra recevoir les pèlerins dès le commencement de la saison des pèlerinages.

Avec ses galeries latérales, elle pourra contenir 3,000 personnes. Les pèlerins seront heureux de voir enfin Ste-Anne entrer définitivement dans cette basilique. Ils auront la consolation de prier encore devant une belle statue de Ste-Anne, réplique parfaite de l'ancienne. A ce sujet, les Pères Rédemptoristes ont reçu, il y a quelque temps, une lettre intéressante de l'ancienne maison Mathias Zens, le Grand, Belgique. Cette lettre leur apprend que la maison Mathias Zens possède une maquette de la statue de Ste-Anne de Beaupré. Cette réplique de la statue sera livrée en mai.

—:*:—

### Il retourne en Pologne

Winnipeg. — Le R. P. Léonard Nandzik, O.M.I., curé de la paroisse polonaise du Saint-Esprit, est parti pour la Pologne à la fin de mars. Il a été rappelé par ses supérieurs dans son pays natal pour travailler à la nouvelle province que sa communauté a fondée en Pologne. Il est remplacé à Winnipeg par le R. P. Sylla, O.M.I., d'Edmonton.

Le Père Nandzik était au Canada depuis 1906. Son frère Théophile fut longtemps curé à Fish Creek, Sask.

### Le Pape, et la persécution mexicaine

Rome. — Le Saint Père à la délégation des évêques mexicains actuellement à Rome leur a promis de faire tout en son possible pour remédier à la situation économique du clergé mexicain persécuté. Sa Sainteté connaît bien la pauvreté à laquelle certains prêtres mexicains ont été réduits par la persécution. Après avoir promis son aide le Pape a discuté avec les évêques des moyens de porter secours aux prêtres. L'audience des prélats, l'archevêque de Durango et les évêques de Leon et de Tehuantepec fut longue. Sa Sainteté voulut tout savoir. Les évêques parlèrent longtemps puis remirent au Pape un long rapport écrit sur la situation au Mexique.

Le Pape applaudit à la conduite héroique des catholiques mexicains et fut particulièrement ému des soufrances du clergé à qui il envoie une bénédiction spéciale. Profondément émus les évêques mexicains ont remercié Sa Sainteté pour ses bonnes paroles.

### Pour la première fois le Mexique sera sans Semaine Sainte

Mexico. — Le Mexique verra pour la première fois cette année passer la semaine sainte sans prêtres ni cérémonies religieuses. Le 17 avril sera le premier jour de Pâques dans l'histoire du pays où l'on ne fera pas mémoire de la résurection du Christ. Depuis que Fernand Cortez, conquérant du Mexique, introduisit sur cette terre, il y a quatre cents ans, la religion qui brisa les idoles du paganisme, la semaine sainte était célébrée solennellement dans les églises. Mais les prêtres catholiques sont absents de leurs églises depuis le mois d'août dernier, en protestation contre les règlements religieux du gouvernement et rien n'indique une réconciliation.

Les catholiques mexicains se livrent cepndant à certains exercices de piété, comme ils l'ont fait depuis la fermeture des églises. On croit cepndant que les églises regorgeront de fidèles durant la grande Semaine, en plus grand nombre peut-être que par les années passées.

La plupart des églises catholiques au Mexique sont encore ouvertes et des comités de laïques en prennent soin. La grande cathédrale de Mexico reste cependant fermée. Ses portes n'ont pas été ouvertes au public depuis la mise en vigueur des règlements religieux du gouvernement.

—:*:—

### Mort de Mgr Russell

Charleston, C.-S. — Mgr Russell, évêque de Charleston, Caroline du Sud, est mort le 28 mars dernier dans sa trente-septième année de sacerdoce et sa dixième d'épiscopat.

—:*:—

### Par la force

Mexico. — Des dépêches spéciales de Tampico disent que le ministère de l'Intérieur a ordonné aux prêtres de l'Etat de Tampico, qui n'auraient pas obéi aux instructions, de se rendre à Mexico où on les forcera à obéir.

Les autorités militaires de Tampico attendent des instructions du ministère de la Guerre au sujet de l'envoi de quatre prêtres dans la capitale. Ce sont les seuls qui restent dans cette ville, tous les autres étant déjà arrivés ici.

### Mgr Diaz à Rome

New-York. — Au nombre des passagers à bord du Majestic à son dernier départ se trouvait Mgr Pasquale Diaz, évêque mexicain chassé de son pays par le gouvernement à la suite des troubles religieux qui sévissent actuellement au Mexique. Mgr Diaz s'en va à Cherbourg et ensuite à Rome.

—:*:—

### Mort d'un religieux

Le Rév. Père François-Xavier, trappiste, née Louis Eleusippe Quénel, autrefois prêtre du diocèce de Québec, est décédé le 28 mars dernier, à l'abbaye de Notre-Dame de Gethsémanie, dans l'Etat du Kentucky, aux EtatsUnis, à l'âge de 77 ans, 7 mois et 11 jours. Il avait été ordonné à Québec, le 28 mai 1876.

—:*:—

### Incendie de l'église de Portneuf, P. Q.

Québec. — Conduites par le curé de la paroisse, M. l'abbé Horace Gagnon, plusieurs personnes ont sauvé les saintes espèces, vases sacrés et des peintures de grande valeur dans l'incendie qui s'est déclaré dans l'église catholique de Port Neuf, à 56 kilomètres au nord de Québec. L'intérieur de l'église a été abimé. Les dégâts sont évalués à $100,000.



# PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

*On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse*



## Alleluia ! La Vie...

Je suis sorti, le soir, sur la colline... soir idéal de printemps...

Les champs, couleur de fer, les arbres au tronc rouillé, les mousses gorgées de pluie, les buissons encapuchonnés de verdure neuve où souriait la blancheur des premières aubépines, tout tressaillait d'un frisson de résurrection...

Du fond de l'abime des hivers, la sève revenait... revenait...

Et un premier oiseau appelait doucement au bord du nid...

* * *

Mais qu'était la terre en comparaison de l'empyrée!

Là-haut, la banquise de froid s'est brisée sous un souffle mystérieux. Des icebergs de nuages s'enfuient devant la montée triomphante du soleil.

Et, entre les blocs vaporeux, s'aperçoit un ciel de rêve, tout piqueté d'étoiles, qui sont des mondes.

Il y en a de fixes qui regardent, comme des cadavres dont toute la vie s'est réfugiée dans les yeux.

D'autres frissonnent comme des oiseaux de feu qui battraient des ailes...

D'autres reviennent de milliards de lieues sur l'horizon du grain de poussière qu'est notre pauvre planète.

Et tout cela est vivant!

Et tout cela chante le printemps et la résurrection des choses!...

* * *

Des choses... Mais que sont les choses en comparaison des âmes qui pensent, qui souffrent... qui aiment.

Je me tourne vers ces âmes.

Là aussi, résurrection!... résurrection!...

Certaines déjà belles, et vibrantes, et allantes, émergent en ce jour de Pâques plus haut encore, presque aux côtés de Dieu.

D'autres, hier tièdes, languissantes, se redressent, résolues et ferventes.

Beaucoup étaient mortes, tuées par une passion brutale, ou submergées peu à peu par des fautes qui pourrissaient en elles comme des abcès pas ouverts.

L'horreur des âmes mortes, gisant au fond du sépulcre, la lourde pierre à jamais, semble-t-il, rivée sur elles!

Tout à coup, la parole de vie se fait entendre:

—Lazare, viens dehors!...

Et les morts tressaillent au fond de leurs tombeaux... l'obscurité se strie d'éclairs... Les âmes, mortes, frémissent sous l'absolution et, les ailes ouvertes, s envolent dans la vie et dans la liberté.

Résurrection!... résurrection!..

* * *

Vous me demandez pourquoi la fête de Pâques est le point culminant de toute l'année?

Mais parce qu'elle piétine la Mort notre cauchemar des jours et des nuits!

Mais parce qu'elle est le triomphe, l'exaltation de la Vie!...

Et nous l'aimons tant, la vie! Elle est si bonne, si douce aux yeux de ceux qui la commencent.. Trouvez-en la preuve dans les regards et les bras étendus de nos petits enfants.

Et la mort est si hideuse, avec la descente pourrie de ses décompositions... mort des corps... mort des âmes...

Devant cette double mort, le Christ se dresse aujourd'hui; et, les deux pieds encore dans le tombeau, il enchante la Vie, l'éternelle Vie!.

* * *

La vie, c'est donc ce qui caractérise ce jour de Pâques... vie du Christ... vie de son Sacrement... vie de son Eglise.

Venez, positivistes... vous qui voulez des faits que vos mains primaires pourront palper.

Venez, scientistes qui vous réclamez du Néant pour expliquer l'Intelligence et l'Amour...

Venez, et constatez la jeunesse fervente de nos vieilles églises en un jour de Pâques... Comptez, si vous le pouvez la foule assiégeant la Table sainte dans toutes les paroisses du monde.

Venez... Et que le plus bardé de vos diplômes invente une parole aussi polyvalente que la simple parole du Christ: "*Je suis le Pain vivant...*" Et que sa parold à ce diplômé, vive, et qu'elle palpite deux mille ans après sa mort...

Et vous, Juifs... vous qui, suivant la séculaire prophétie, tenez maintenant chez nous le haut du pavé... Juifs qui possédez nos milliards, nos richesses artistiques et nos plus fastueux châteaux, rêvez parfois devant ce fait:

Vos ancêtres ont jeté un solennel défi au Christ: "*Descends de la croix... et alors nous croirons en toi...*"

Constatez à quel point il en est descendu!

Il est aujourd'hui dans tous les tabernacles de la terre. Le missionnaire, perdu dans les immensités glacées du pôle, l'adore; et le Père Blanc chante en ce moment l'alléluia au fond du Sahara; et le prêtre de Paris, en se retournant, aperçoit, à genoux, tel chef illustre qui a gagné la guerre... tel savant qui a signé les plus hautes inventions modernes.

Est-il donc assez vivant, le Christ que vous avez crucifié...?

Il s'est sauvé lui-même, et il continue chaque jour à sauver les autres.

Venez chez nous constater la joie de Pâques.

Et si vous pouviez lire dans le coeur de la plus humble servante à une messe de 6 heures, vous seriez parfois étonnés de la douceur d'amour dont il bat.

* * *

O saint jour de Pâques, jour de vie et de victoire...

Lumière de toute l'année...

Pierre angulaire sur laquelle s'appuie la robustesse de notre foi...

Réponse à toutes les mains qui implorent...

Nous te chantons, et nous te bénissons!...

Alléluia!...

Pierre l'ERMITE.

# Choses de chez nous

## Livres Nouveaux

### Nouveaux fragments apologétiques par Mgr L.-A. Paquet, de l'Université Laval

L'année 1927 s'annonce bien pour la littérature canadienne française si l'on en juge par le nombre déjà considérable de nouveaux volumes lancés dans le public. Nous en avons récemment annoncé quelques uns avec plaisir; en voici d'autres dont on nous pardonnera de ne donner qu'une pâle appréciation, quand c'est toute une étude qu'il eût fallu.

Le grand théologien de l'Université Laval de Québec, Mgr L.-A. Paquet, présente cette année à ses nombreux admirateurs un nouveau volume où il a réuni quelques-unes des études si fouillées parues sous sa signature dans le *Canada Français* surtout, et quelques conférences prononcées au cours des dernières années. Le nom de Mgr Paquet est depuis trop longtemps synonyme de penseur et d'écrivain d'une extrême distinction pour que la pensée nous vienne de le présenter à nos lecteurs.

Nous dirons cependant que ce nouveau volume renferme des études sur le rôle social des derniers papes, sur les missions, sur l'attitude de l'Eglise catholique vis à vis la survivance de la langue et des églises nationales, qu'il n'est permis à personne d'ignorer. La connaissance des principes exposés par Mgr Paquet sar ces questions brûlantes éclairerait singulièrement les âmes, les guiderait d'une façon sûre à travers nos luttes pour la survie de notre race et rétablirait le calme dans bien des coeurs partagés entre la pratique d'une religion toute faite de charité et la revendication de droits nationaux constamment battus en brèche. Aucune doctrine sur ces points délicats n'est à la fois plus évangélique et plus nationaliste que celle de Mgr Paquet; c'est qu'en son coeur ardent de prêtre et de patriote il aime d'un même amour son Eglise et sa patrie. Aussi rien n'est consolant comme la lecture des fortes pages de notre grand théologien sur ce point. C'est là que les chefs surtout doivent aller retremper leur courage et leurs convictions.

La deuxième partie du présent ouvrage intitulée "Erreurs et Dangers" contient de très belles études sur l'Anglicanisme, le théosophisme, le spiritisme, les déviations de l'art.

Nous ne croyons pas qu'un Franco-canadien puisse trouver ailleurs sur sa religion et sur sa race des pages d'une apologétique plus sûre et plus opportune.

Ce beau volume de 300 pages est en vente dans toutes les bonnes librairies du Canada. Adressez vos commandes au *Patriote*.

### "Vieux manoirs, vieilles maisons"

Sous ce titre, grâce au travail ardu et persévérant de son secrétaire M. Pierre-Georges Roy, la commission des monuments historiques de la province de Québec vient de publier un album des vieilles maisons de notre pays dont une vingtaine remontent au temps de l'occupation française.

Par ses excellentes photographies, ses reproductions de pastels même, montrant le toit ancestral tapi dans son nid de verdure et semblant défier les éléments et les siècles, cet album devient une oeuvre d'art doublée d'un recueil national des plus précieux puisque les notices et les légendes qui accompagnent chaque gravure évoquent combien de noms et d'événements dont notre histoire est faite.

Que ces vieilles maisons nous disent donc bien ce qu'étaient nos ancêtres! Elles trahissent les secrets les plus intimes de leur coeur. Venus au Canada pour y rester, y rester toujours, ces Bretons, ces Normands, ces Picards, ces Tourangeaux se sont construit des demeures solides et conformes aux nécessités du pays.

Ces demeures sont vastes, spacieuses, car elles ont été bâties par des hommes de foi, des hommes qui avaient à coeur de remplir leur mission divine, ne craignant pas le sacrifice et faisant reposer le bonheur sur la satisfaction du devoir accompli.

Ces demeures sont de belle proportion, mais simples et tout bonnement plaisantes a voir. Elles nous disent que nos ancêtres avaient la notion du beau mais que pour eux le beau devait être le compagnon du bon, l'agrémenter et non pas le supplanter.

"Transmettre à sa famille la maison, la terre reçue des ancêtres, devrait être un sentiment aussi fort, aussi étroitement attaché au coeur, aussi sacré que les liens du sang", écrivait le chanoine H. A. Scott, préfaçant "Vieux manoirs, vieilles maisons".

En transmettant à leurs descendants ces vénérables bâtiments, nos ancêtres n'ont-ils pas voulu leur laisser quelque chose d'eux-mêmes, l'esprit original de la race et du pays qu'elle habite, son âme, ses goûts, sa personnalité?

Aussi, de la première à la dernière page, cet album vous intéresse profondément, délicieusement en vous mettant en communication avec un passé qui par ses vestiges, touche les fibres les plus intimes de votre coeur et remue un monde de souvenirs, et la Commission des Monuments Historiques ne saurait être trop félicitée d'avoir par le travail persévérant de son dévoué secrétaire, M. Pierre-Georges Roy, enrichi nos archives nationales d'un des livres les mieux illustrés et les plus émouvants.

### Missionnaires et Indiens, pendant la guerre des Métis en 1885, par le R. P. L. Cochin, O.M.I.

Voici une nouvelle contribution à l'histoire de l'Ouest durant la période si troublée de 1885. Les témoins de ces jours sombres commencent à se faire rares, et il est juste que tous ceux qui y ont joué un rôle racontent à la postérité ce qu'ils en ont vu et pensé. En effet les responsabilités du sang répandu n'ont pas encore été toutes fixées et les récits des témoins oculaires désintéressés permettent à l'histoire de le faire.

Le R. P. Cochin, O.M.I., missionnaire chez les Cris de Poundmaker depuis 1882, vient de publier une vingtaine de pages très attachantes de souvenirs de cette époque. Le Père Cochin a connu intimement le fameux chef Poundmaker dont il fut même le prisonnier, et auquel le brave missionnaire se plait à rendre le plus sincère et le plus mérité des témoignages. La conduite du général Middleton à l'égard du chef qui se livra pour éviter d'autres massacres reçoit la condamnation qui lui revient.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme a daigné écrire pour cette plaquette de 75 pages publiée sous les soins de la Société historique de Battleford, une préface où il résume en quelques phrases l'oeuvre des missionnaires Oblats auprès des Indiens de l'Ouest.

Il convient de remarquer que le récit seul du P. Cochin — 20 pages —est en français; le reste de la brochure est en anglais et renferme outre la traduction anglaise de ce récit une interview du P. Bigonesse, le témoignage du P. Cochin au procès des rebelles à Régina, ainsi que quelques pages sur Poundmaker, sur la vie du P. Cochin et sur la société historique de Battleford.

On peut se procurer cette brochure en s'adressant au bureau du *Patriote*.

—:*:—

### Pieux commentaire des Evangiles du dimanche

Voici le premier Commentaire des évangiles du dimanche composé pour des Franco-canadiens. Chacun des développements qui suivent le texte des évangiles a été fait pour eux dans le but de les instruire, de leur mieux faire connaître l'auguste Chef qu'ils ont entrepris de suivre, et de leur faciliter la pratique de la morale catholique.

Oeuvre d'un curé instruit, par une longue expérience, des besoins religieux des âmes canadiennes par suite des circonstances particulières de vie où elles se trouvent, ce volume s'adresse à toutes les familles de nos paroisses. Chacune devrait en posséder un exemplaire. La lecture en famille de ces pages sobres mais pleines de doctrine et d'onction est appelée à faire un bien immense à notre population, à lui enseigner ses devoirs, à lui rappeler sa haute dignité chrétienne, à lui rendre plus présent et plus vivant le Jésus qui nous a rachetés.

Les Franco-canadiens de l'Ouest surtout devraient se le procurer; les distances sont grandes dans nos prairies et les prêtres pas assez nombreux, si bien que plusieurs catholiques n'assistent pas tous les dimanches à la messe. Le *Pieux Commentaire des Evangiles* remplacerait dans une certaine mesure pour quelques-uns, l'homélie de M. le curé; pour les autres il constituerait une lecture instructive et édifiante, une prise de contact plus prolongée avec les enseignements, la personnalité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et le milieu social où Il a vécu.

Beau volume grand format de 375 pages; vous pouvez vous le procurer au bureau du *"Patriote"*.

—:*:—

### "L'apothéose de Monseigneur Laflèche"

C'est le titre d'un fort beau volume de 250 pages où sont relatés tous les discours, articles de journaux et notices diverses parus ou prononcés à l'occasion du dévoilement de la statue de Mgr Laflèche. Cette précieuse compilation a été faite avec un grand soin par les Dames Ursulines des Trois-Rivières et le travail typographique par l'imprimerie S.-Joseph.

Tous ceux qui ont gardé au coeur le culte du grand évêque seront heureux de retrouver, utilement conservés, tous les faits relatés lors des inoubliables fêtes du couronnement en septembre dernier.

L'idée de cette publication a été très heureuse. "L'apothéose de Mgr Laflèche" devrait se trouver sur la table de tous les admirateurs de cet évangélisateur de l'ouest canadien et de cette lumière de l'épiscopat canadien.

En vente chez les Dames Ursulines des Trois-Rivières et dans les principales librairies. Prix: 65 sous. (Communiqué).

—:*:—

### Le Canada français

D'un mois à l'autre le *Canada Français* est vivement attendu. On pourrait difficilement donner meilleur témoignage en faveur de la grande revue universitaire québecquoise! En ce temps où l'on parle du fondateur de l'Eglise canadienne, les lecteurs seront heureux de savoir ce qu'un distingué professeur de Joliette, M. l'abbé Georges Robitaille, pense de *Mgr de Laval et ses historiens*. Et puis, quittant leur pays pour un instant, ils pourront faire quelque *Visites au missionnaire* lointain en compagnie de Paoli Tsu, un poète très authentique. On se rappelle encore comment, le dernier mois, M. Hector Carbonneau a si bien décrit *Le rôle du bois dans l'industrie de la pêche maritime*. Cette fois, la revue publie la fin de cet important travail. M. Maurice Hébert, le critique littéraire si avantageusement connu, donne, dans ce numéro, une jolie poésie intitulée: *Sonnet pour celle qui lisait Nelligan:* Après, ce sont *les Livres d'enfants*, continuation de l'article du P. Farley, de Joliette. Et lisez bien attentivement une histoire très vraie, *La Gribiche*, signée par M. de Thévenet. Ces bonnes pages rappelleront à plus d'un de bien doux souvenirs. Quant à la chronique mensuelle de Laval, la *Chronique de l'Université*, tout le monde la lit avec un plaisir sans cesse nouveau. Ce mois-ci encore elle est des plus piquantes. Ajoutez à cette série de travaux vraiment appétissants près de quinze pages de bibliographie des plus instructives et des plus variées. Dites-nous maintenant si en réalité le *Canada Français* ne mérite point les encouragements de toute la classe instruite de chez nous. Abonnement, trois dollars par année. Casier postal, 218, Université Laval, Québec.

—:*:—

### "Le Culte de la Vérité"

"Le Culte de la Vérité, écrit Laval dans le *Canada Français* de février, l'un de nos maîtres les plus réputés, Mgr L.-A. Pâquet, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval, l'a magistralement rappelé aux membres de l'A.C.J.C. le jeudi soir 27 janvier, à la soirée de distribution des prix d'action intellectuelle... Ce travail magnifique, paru en entier dans plusieurs journaux, a été mis en tract. Excellente façon de le répandre et de le conserver. Le culte de la vérité, en effet, on ne saurait trop le prêcher à nos hommes de demain."

Cette brochure s'enlève rapidement et plus de 12000 exemplaires ont déjà été distribués. L'on fera bien de se la procurer tout de suite si l'on ne veut pas arriver trop tard.

Prix: l'exemplaire 10 sous; la douzaine, $1.00; le cent, $6.00. s'adresser au Secrétarial général de l'A.C.J.C., 90, rue Saint-Jacques, bureau 701, Montréal.

—:*:—

### Concours littéraire

*A propos du concours littéraire de la section française de l'Association des Auteurs Canadiens*

LE DELAI EST PROLONGE

A sa dernière réunion, le Bureau de direction de la Section française de l'Association des Auteurs canadiens, a résolu de prolonger, au 1er juillet prochain, le délai accordé aux concurrents pour faire leurs envois, lequel délai devait d'abord expirer le 18 avril prochain.

Les directeurs ont pris cette décision sur la demande d'un grand nombre de professeurs, religieux et laïques, instituteurs et institutrices qui désirent prendre part à cet intéressant concours et que leurs occupations, trop absorbantes à cette époque si active de l'année scolaire, empêchent de le faire. En agissant ainsi, l'Exécutif de la Section française a la conviction d'assurer au concours un nouvel éclat puisque cela permettra à un plus grand nombre de nos écrivains d'y prendre part.

On nous demande de préciser sur un point les règlements et conditions du concours que nous donnons plus bas, en spécifiant que, par littérature enfantine, il est bien entendu qu'il s'agit d'oeuvres destinées à l'enfance, mais non écrites par des enfants. Il ne saurait donc être question de soumettre au jury des productions dues à la plume de garçonnets et de fillettes de dix à douze ans.

Voici de nouveau les conditions de ce concours:

1.—Les manuscrits ne devront pas contenir plus de 3,000 mots.
2.—Les nouvelles, récits, légendes ou contes devront être canadiens, par les personnages et les décors, et appropriés spécialement, par le style et les pensées, au développement intellectuel des enfants de 7 à 12 ans.
3.—On devra fournir les manuscrits en triplicata et au clavigraphe.
3.—Chaque concurrent devra signer son travail d'un pseudonyme et envoyer en même temps, dans une enveloppe cachetée, son nom véritable et son adresse. Les manuscrits doivent être adressés à M. Aimé Plamondon, N. P., secrétaire de l'Association des Auteurs, 47, rue Claire-Fontaine, Québec.
5.—Une somme de $250.00 sera accordée en prix et repartie de la façon suivante:
Premier prix: $100.00
Deuxième prix: $75.00
Troisième prix: $50.00
Quatrième prix: $25.00
6.—Le jury chargé d'attribuer les prix se composera de trois membres nommés par l'Exécutif de la Section française.
7.—Le volume de l'auteur qui aura remporté le premier prix sera édité gratuitement à cinq mille exemplaires et une royauté de 20 pour cent sera accordée à l'auteur par l'éditeur. Les autres volumes primés, sur recommandation du jury, seront confiés à un éditeur qui s'engagera à les publier à ses frais et à faire une remise de 20 pour cent aux auteurs de ces volumes.
8.—Ce concours prendra fin le 1er juillet 1927.

# LES NOUVELLES
## CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Potins politiques à Québec

Québec. — A la suite de la prorogation des chambres, bien des rumeurs circulaient dans les cercles politiques. Généralement on fixe la dissolution du Parlement au 18 avril prochain et les élections générales au 16 ou 17 mai. Quelques-uns prétendent cependant que les élections peuvent être retardées au milieu de juin.

On annonce aussi, en quelques endroits, des changements dans le cabinet provincial, changements qui seraient effectués aussitôt après les élections. C'est ainsi que l'on désigne l'hon. M. Francoeur, président de l'assemblée législative et M. R. Laferté, vice-président, comme futurs Ministres.

L'hon. M. Galipeault serait nommé conseiller législatif et il se pourrait que l'hon. M. Perreault soit nommé juge. D'autres affirment que l'hon. M. Moreau, député du Lac St-Jean sera nommé régistrateur à Roberval et que M. Gustave Délisle, député de Chicoutimi sera appelé dans le cabinet provincial.

Une rumeur veut aussi que les hons. Mercier et David, briguent les suffrages dans les divisions électorales de Montréal, cette année. M. David se présenterait dans St-Jacques et M. Mercier dans Maisonneuve. Ne va-t-on pas jusqu'à dire que l'hon. M. Perron sera lui-même candidat à la prochaine élection.

—:*:—

LA SITUATION EN CHINE

### Lettres de Soeurs Missionnaires

Sherbrooke. — La comunauté des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges, fondée à Sherbrooke, le 1er avril 1918, par les RR. SS. Marie du Sacré-Coeur et Marie-Gabriel, ont reçu le jour même de leur huitième anniversaire des lettres de missionnaires de la communauté qui sont en Chine et qui sont des plus encourageantes.

Ces lettres disent que la situation en Chine n'est pas aussi alarmante que le laissent entendre les dépêches, du moins pour les missionnaires catholiques qui ne sont pas mal vus du tout des indigènes.

La congrégation des Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges compte trois missions en Chine avec un personnel de 20 religieuses. Deux de ces missions sont situées au centre même de la Chine et l'autre à Hong-Kong. La lettre reçue le premier avril venait de l'établissement de Kwei-Yang, dans la province de Kwei-Chow. Loin d'annoncer que les habitants de la région étaient hostiles, la lettre dit que le gouverneur de la province avait visité l'établissement des missionnaires et qu'il avait montré beaucoup de sympathie aux missionnaires.

A Nanking, ville de l'intérieur, où sont établies les religieuses de Sherbrooke, les troupes nordistes sont passées sans commettre d'autres méfaits que de légères maraudes, quelques douzaines d'oeufs et du riz.

A Hong-Kong, où sont arrivées le 23 mars les religieuses parties de Sherbrooke en février, la situation est aussi calme. Le jour de leur arrivée, les missionnaires ont envoyé un câblogramme disant que tout allait bien.



—:*:—

### Le but des nationalistes chinois

Paris. — Le correspondant du *Petit Parisien* à Hangeou a interviewé M. Eugène Chen, ministre des Affaires étrangères du gouvernement nationaliste. M. Chen, ministre des Affaires étrangères du gouvernement nationaliste. M. Chen lui a déclaré: "Nous voulons détruire la féodalité à l'intérieur, nous libérer de l'impérialisme étranger et être propriétaires de notre nation. Notre révolution n'est pas communiste; nous voulons dans l'oeuvre de reconstruction utiliser les vieux pilliers du passé mais y ajouter le paysan et l'ouvrier."

—:*:—

### Les puissances protestent

Paris. — Le ministère des Affaires étrangères de France annonce que les ministres d'Angleterre, de France, des Etats-Unis, d'Italie et du Japon ont reçu ordre de leur gouvernement respectif d'envoyer à Pékin une note conjointe de protestation contre les mauvais traitements qui ont été infligés à leurs nationaux.

Une dépêche récente nous annonce que cette note a été présentée au gouvernement Cantonais à Hankow et à Shanghai.

—:*:—

### Deux embranchements de l'Alberta

Au nombre des lignes que le Canadien National construira dans l'Ouest d'ici au 31 août 1930, il s'en trouve deux dans le nord de l'Alberta qui nous intéressent parce qu'elles traverseront des colonies françaises.

L'une court de l'est de Elk Point jusqu'à la rivière Saskatchewan sur une distance de 19 milles. Elle desservira un riche territoire agricole. Les colons établis dans la région auront donc accès à la rive sud de la rivière et de nombreuses bonnes terres sur le côté sud de la rivière seront tributaires du nouvel embranchement. L'on s'attendait à ce que cet embranchement soit prolongé pour faire le raccordement avec l'embranchement projeté de Spruce Lake, mais ce raccordement n'est pas nécessaire dans l'état actuel du trafic. La nouvelle ligne évitera du transport par voiture aux colons et aidera au développement de la région.

La seconde ligne de colonisation et de développement projetée va de Ashmont à Bonnyville, une distance de 38 milles. Le territoire traversé est riche; il renferme plusieurs terres développées, mais un plus grand nombre en partie développées. Le manque de communications ferroviaires empêche cependant un plus grand développement. Toute la région, au nord et à l'est de l'embranchement proposé, à l'exception de quelques terrains sablonneux, est bonne pour la culture. La terre se prête à la culture du grain et à la culture mixte.

—:*:—

### La conférence interprovinciale

Ottawa. — La conférence projetée entre les gouvernements provinciaux et fédéral, à laquelle on a maintes fois fait allusion au cours de la session actuelle, se tiendra à Ottawa, à la fin d'octobre ou au commencement de novembre. Les subsides provinciaux et la loi des pensions au vieil âge seront les principales questions discutées à cette conférence.

—*—

### Trouvés coupables d'immoralité

New York. — Un jury de la cour générale des sessions a trouvé coupables 22 individus et les propriétaires d'un théâtre pour avoir joué "Sex", pièce jugée immorale. Les accusés recevront leur sentence le 19 avril courant. Les sanctions prévues par la loi sont "pas moins de dix jours et pas plus d'un an de prison, pas moins de $50. et pas plus de $1,000 d'amende, celle-ci et la prison pouvant être infligées concurremment.

### Les Nouvelles en quelques lignes

WINNIPEG. — Deux ouvriers, James Miles et Frank Kelly travaillant à l'intérieur d'une cheminée ont vu les escabeaux se dérober sous leurs pieds et ont fait une chute de 40 pieds. Il fallut percer le mur de la cheminée, épais de 30 pouces, afin de leur porter secours. Tous deux sont dans un état critique.

WATROUS, Sask. — Harry Potter, cultivateur de la ferme Harrington près de Renown et père de deux enfants a trouvé une mort horrible lorsque ses habits furent pris dans les engrenages d'un engin.

PARIS. — Mgr Gendreau et Mgr LeCamus ont été décorés de la Légion d'honneur, au titre du ministère des colonies. Mgr Gendreau est vicaire apostolique du Tonkin occidental et Mgr Le Camus protonotaire apostolique à la Martinique.

PARIS. — M. Pierre Boucher de Crèvecoeur, bibliothécaire de l'Institut Fraser de Montréal, a été nommé chevalier de la légion d'honneur.

OTTAWA. — Du ministère de l'agriculture on annonce officiellement que la compagnie Nova Scotia Public Fish Cold Storage Terminals, Ltée, d'Halifax, a entrepris la construction d'un entrepôt frigorifique immense dans le port de Halifax. Cet entrepôt coûtera $2,250,000 et sera d'une capacité de un million de pieds cubes. Le gouvernement donnerait en subsides $675,000.

OTTAWA. — Les Pères Dominicains ont pris l'initiative de faire donner une conférence à Ottawa par S. G. Mgr Alfred Baudrillart, de l'Académie française, recteur de l'institut catholique de Paris. Mgr Baudrillart a accepté l'invitation et parlera mardi le 10 mai à la salle S.-Jean-Baptiste, ave. Empress. L'éminent conférencier a pris comme sujet: "L'expansion missionnaire de la France".

Echo de la Convention.

# Par la Compétence

## Excellons dans tous les domaines et nous nous imposerons au respect de la majorité.

(Travail présenté par M. R. Gagné, inspecteur d'écoles.)

M. le président, Messeigneurs,

MM. du clergé, MM. les délégués,

Permettez moi de vous dire combien je suis heureux de pouvoir passer quelques jours parmi vous en me rendant à l'aimable invitation de notre digne secrétaire, moi qui depuis deux ans est isolé des nôtres. Là-bas dans mon inspectorat, je suis parmi de braves gens, si vous voulez, mais étrangers à notre langue, à nos moeurs, et à nos aspirations. Ce séjour parmi eux n'est pas cependant sans avantage et ce contact avec les gens de langue anglaise m'ont appris qu'il y a certaines sphères d'action qu'il serait bon de ne pas négliger, et dans lesquelles il nous serait très avantageux d'exceller.

Vous voudrez bien m'excuser si cet entretien est dépourvu de réflections sublimes, exprimées dans un langage fleuri qui flatterait vos oreilles et soulèverait vos sentiments patriotiques et religieux. De tels discours sont bien beaux et bons de temps en temps. Nous en avons besoin et je crois que grâce aux orateurs qui m'ont précédé nous n'en manquerons pas. Je suis content moi-même d'en ressentir les bons effets. Mais mon sujet se prête peu à ce genre; c'est du pratique, et le pratique est quelquefois aride.

Il est vrai que nous avons raison jusqu'à un certain point d'être contents de nos succès et d'être fiers de notre passé. Mais quand j'entends dire que nous pouvons être fiers de notre passé et de nos ancêtres, il me semble que nous réclamons pour nous-mêmes des honneurs et des distinctions qui ont été gagnées par d'autres. Nous nous approprions des gloires qui ne nous appartiennent pas. Nous nous couvrons de beaux vêtements d'emprunt. Nous volons les disparus. Si donc, nous d'aujourd'hui, nous voulons participer à la gloire de nos ancêtres, nous devons commencer par nous rendre dignes d'eux.

Nous, la génération actuelle de la Saskatchewan, que faisons-nous qui soit digne d'éloges? On me répondra: "nous luttons pour la survivance de notre race, pour notre Foi et notre langue. C'est très bien, mais que faisons-nous pour rendre la victoire plus glorieuse et plus sûre? Que faisons-nous pour mériter non seulement nos propres louanges, mais aussi un peu de considération, de bienveillance et d'admiration, de la part de ceux d'autres races? Nous sommes une petite minorité, que faisons-nous pour influencer l'écrasante majorité qui nous entoure?

A ces questions, je réponds qu'en conséquence de notre petit nombre, il serait très avantageux et il est même nécessaire pour nous de nous distinguer dans tous les domaines, surtout dans celui de l'éducation. Si nous ne pouvons en imposer par le nombre, sachons en imposer par la valeur et alors nous serons dignes de nos ancêtres.

Au berceau de la Nouvelle-France, nous rencontrons des personnages héroiques dont le dévouement religieux ne fut surpassé par celui d'aucune race. Je crois qu'en ce domaine nos prêtres, nos religieux et nos religieuses franco-canadiens ont suivi sans faillir les traces des premiers missionnaires: les Récollets, les Jésuites, les martyrs canadiens, les Marie de l'Incarnation et les De Laval. Mais ce n'est pas là le seul champ d'action qui nous est ouvert, et les gloires de notre vie religieuse n'excluent aucunement les succès dans d'autres entreprises.

Considérons d'abord l'agriculture qui est et sera toujours, espéronsle, la première et principale occupation du Franco-canadien. Le pionnier de l'agriculture dans notre pays fut Louis Hébert, homme trop peu connu et surtout trop peu imité. Ce courageux colon était instruit et plein d'initiative. C'est lui qui le premier cultiva le blé sur les bords du Saint-Laurent. Or ceux des nôtres qui aujourd'hui s'adonnent à l'agriculture peuvent-ils se vanter de marcher sur les traces de ce premier colon, d'imiter son esprit d'initiative et de recherche? Ne se persuade-t-on pas trop facilement de nos jours que pour être cultivateur il n'est pas nécessaire d'être instruit ni même intelligent? Pensez-vous que si Louis Hébert vivait parmi nous aujourd'hui, il ne serait pas un des fermiers les plus en vue de l'Ouest? Pensez-vous qu'il laisserait les prix de concours provinciaux et internationaux à de nouveaux arrivés?. Où sont nos champions en élevage et en culture de céréales? Pourquoi les descendants du premier agriculteur du Canada ne prennent-ils pas le devant dans les concours agricoles? Nous nous contentons de prendre le devant pour défricher les terres et amasser les roches et laissons à d'autres le soin de ramasser les coupes d'or et d'argent. Il y a certainement apathie, à cet égard. En voulez-vous un exemple? Il y a quelques années, comme résultat du travail d'une organisation agricole juvénile, un jeune fermier franco-canadien de dix-huit ans remportait à Winnipeg, le deuxième prix pour la culture du blé contre un grand nombre de concurrents de l'Ouest et d'autres parties du Canada. C'était un beau commencement, mais un commencement qui n'eut pas de suite. L'année suivante, ayant dépassé l'âge des concours juvéniles et n'étant plus stimulé par l'organisation agricole juvénile, il rentra dans l'ombre, et aujourd'hui il se contente de semer, de battre et de vendre comme mieux le pourra. Il ignore peut-être que de nouveaux arrivés, sans aucun entrainement pour la culture au temps de leur jeunesse, remproduits trois fois plus cher que les portent les palmes et vendent leurs siens.

Dans ce champ d'action comme dans les autres, nous n'avons pas le droit de nous contenter du médiocre. Et cependant quelle part prenons-nous dans l'amélioration de l'agriculture? Quelle coopération apportons-nous à la formation des jeunes à une culture intelligente? Où sont en Saskatchewan nos bacheliers de langue française? Les Anglais et les gens venus du centre de l'Europe en ont, mais, nous, nous n'en avons pas. On prétend qu'il s'est fait un progrès remarquable sous ce rapport depuis une vingtaine d'années en province de Québec. Ce progrès ne s'est pas encore fait sentir chez un grand nombre des nôtres dans l'Ouest. Nous avons la renommée d'être industrieux; pourquoi ne pas augmenter cette renommée et aussi augmenter les fruits de notre labeur.

Mais, dira-t-on, qu'est-ce que cela a à faire avec la survivance de notre race, la conservation de notre foi et de notre langue? De tels succès nous mettraient plus en vue; diraient aux autres que nous existons, que nous ne sommes pas des arriérés. De tels succès assureraient notre indépendance économique. Or l'argent est nécessaire pour les oeuvres. C'est le nerf de la guerre, tant pour une conquête pacifique que pour les combats sanglants. Ces succès seraient donc des victoires sans lutte pour notre race, notre langue et notre foi.

Passons à d'autres activités dans lesquelles nous pourrions nous distinguer. Dieu ne nous a pas dépourvus de talents; mais il semble que ces talents nous les tenons cachés sous le boisseau. Il y a depuis quelques années dans cette province des concours musicaux ou le Jazz est banni et les morceaux classiques tenus en honneurs. Nous avons de très belles voix chez les nôtres, mais trop souvent elles ne sont pas cultivées. Nous avons des musiciens et des musiciennes, des chantres et des cantatrices ; mais où sont-ils à l'occasion de ces concours? Cela nous ferait honneur de les y voir participer et remporter quelques distinctions. Le passage dans l'Ouest de M. Charles Marchant a fait beaucoup pour nous dans ce sens.

La Saskatchewan commence à produire des artistes. Deux membres de notre clergé se sont distingués par des tableaux qui nous font honneur; ne se trouve-t-il pas, chez nous, des élèves qui ont des aptitudes pour le dessin, la peinture, etc. Qu'en faisons-nous?

Même les succès des nôtres dans le sport ne sont pas sans valeur. Dans n'importe quelle situation chacun peut se distinguer par sa compétence et attirer vers sa race la bienveillance des gens avec qui il vit et ses succès seraient non seulement des victoires pour lui en particulier, mais des honneurs pour la race toute entière. C'est un genre de lutte amicale qui augmente notre influence. Constatons avec bonheur en passant, qu'en droit et en médecine, nous avons, en Saskatchewan, des Canadiens qui nous font honneur. Les services qu'ils nous rendent dans cette conquête pacifique sont d'une très grande portée.

Maintenant que j'ai passé en revue, à la hâte, quelques champs d'activités dans lesquels il nous serait avantageux de nous distinguer, j'arrive à la plus importante de toutes les activités: l'importance de se distinguer en matière d'éducation.

C'est par le haut degré de son éducation qu'un peuple se fait admirer. Les Canadiens-français certes ne sont pas en arrière des autres sous ce rapport; mais ici même en Saskatchewan nous le sommes peut-être un peu; du moins nous sommes peut-être un peu trop modestes pour faire montre de nos connaissances. Notre jeunesse qui pousse a une place marquée dans ce plan d'invasion pacifique que nous poursuivons. Elle a un grand rôle à jouer et ce rôle elle le jouera en se rendant capable de faire face à tout venant des écoles de la Province. Puisque le français est maintenant facultatif aux examens du huitième grade pourquoi tous nos élèves ne le choisiraient-ils pas comme sujet? Puis il y a les médailles du Gouverneur-général à gagner; il y a des bourses; que nos jeunes montrent donc un peu d'ambition. Cette année il y aura des concours oratoires; où seront nos Lafontaines? Par leurs connaissances approfondies et étendues nos élèves nous mettraient à l'abri de bien des critiques. Je citerai comme exemple celui d'un de nos jeunes du sixième grade qui, un jour qu'il s'en allait à la classe, fut interrogé par un étranger de langue anglaise. Ce monsieur voulant mettre notre bambin à l'épreuve, de lui poser mille questions assez embarrassantes: Qui était premier ministre de la Saskatchewan? du Canada, de l'empire britannique ? puis des questions d'arithmétique et de géographie. Notre jeune de s'en tirer en répondant correctement à tout. La disposition du monsieur changea. Il ne pouvait trop louer le savoir et l'intelligence de cet enfant. Ce petit Franco-canadien avait joué son rôle; il s'était distingué, il avait fait sa part dans notre croisade pour l'avancement de notre langue, de notre foi, de notre race.

Abordons maintenant le rôle du corps enseignant dans ce plan d'action. Deux grandes qualités sont requises des personnes qui se consacrent à l'éducation: la compétence et le dévouement. La première comprend les connaissances académiques et pédagogiques nécessaires à l'enseignement; la seconde rend propre à inculquer l'instruction et à former les caractères. Il y a deux ans je disais dans cette salle qu'il nous fallait viser à se passer de maitres et de maitresses de troisième classe. Doréhavant le département n'en accordera plus. Aujourd'hui je dirai: Cherchons à avoir un corps enseignant de première classe, non parce que les certificats de deuxième classe viendront à disparaître, mais pour que nos instituteurs et nos institutrices se distinguent davantage et ne le cèdent à nulle autre en fait de compétence. Que ceux qui ont des certificats de deuxième classe s'empressent d'en obtenir de première ; qu'ils s'efforcent d'exceller sur toute la ligne. Il faudra travailler, assister à des cours d'été, qu'importe; je connais plusieurs institutrices de langue anglaise qui sans exigence aucune de la part du département, ont suivi à différentes reprises des cours d'été pour se perfectionner dans certaines matières; quelques-unes d'entre elles sont en charge de basses classes. Elles étaient déjà connues avant de prendre ces cours comme des institutrices compétentes; et c'est justement parce qu'elles étaient compétentes qu'elles cherchaient à se perfectionner. Que les nôtres soient les premières à suivre ces cours spéciaux. Pour nous de langue francaise il importe que notre personnel enseignant soit sans reproche dans la connaissance des deux langues. Une prononciation parfaite de l'anglais et du français est nécessaire. Nous en avons eu trop dans le passé qui n'étaient que médiocres.

Il est presque traditionnel en des circonstances comme celle-ci de faire l'éloge du corps enseignant, et surtout de prôner le dévouement de nos instituteurs et institutrices. Je crains que plusieurs s'attribuent ces éloges trop facilement. Pour que personne ne se fasse illusion, je dirai que celui qui se donne à ses élèves que les heures de classe, ne montre certainement pas de dévouement. Même s'il est supposé être passablement compétent, il ne mérite pas le salaire qu'il reçoit. Supposons par exemple que ce salaire soit de $1,000,00 par année. Deux cents jours de classe, à six heures par jour, cela voudrait dire presqu'un dollar de l heure. Je comprends même difficilement comment une maitresse ou un maitre peut se dispenser de consacrer au moins une heure par jour en dehors du temps requis par la loi, pour la préparation de ses classes et la correction des devoirs de ses élèves. Qu'est-ce donc que ce dévouement dont on parle? Suivant moi, c'est un surplus d'activité, en classe et en dehors de la classe, pour l'avancement des élèves; c'est se dépenser pour le bien des autres; c'est du labeur d'amour; c'est de la charité. Certaines personnes ont un dévouement naturel, du goût, de l'enthousiasme pour leur emploi, mais ce dévouement ce restreint ordinairement aux heures de classe. Le dévouement surnaturelle, inspiré par la charité, doit aller plus loin. Il ne faudrait pas croire tout de même qu'il est sans limites et attendre des prodiges de succès d'une maitresse chargée de six à huit grades. De telles maitresses sont dignes de toute notre admiration, de toutes nos sympathies.

Je ne vois pas pourquoi tous les instituteurs et les institutrices n'aspireraient pas à être des professionnels; à ambitionner la possession de ces deux grandes qualités requises dans l'enseignement; la compétence et le dévouement. Est-ce que leur travail est trop commun? Y a-t-il quelque chose de plus élevé que de travailler à l'éducation de la race? Dieu, en créant l'homme le fit à son image et à sa ressemblance; malheureusement le péché vint défigurer cette ressemblance. Travailler à l'éducation, c'est refaire en quelque sorte cette ressemblance. Peut-on concevoir quelque chose de plus noble, de plus grand?

Or ne l'oublions pas; personne ne donne ce qu'il n'a pas. Pour communiquer aux autres de la noblesse, de la volonté, du caractère, des vertus, il faut en posséder soi-même. Je n'ai pas l'intention de prêcher ici les instituteurs et les institutrices, de leur énumérer les vertus que tout chrétien doit pratiquer, ce n'est pas ma vocation; mais, je leur dirai qu'un instituteur doit être un monsieur dans toute l'acception du mot et qu'une institutrice doit être une dame ou une demoiselle. Comme ces dernières sont assez peu nombreuses ici, je pousserai la bravoure jusqu'à leur faire quelques remarques.

Nos institutrices doivent se distinguer par leur modestie et leurs charmes. Je crois qu'il est possible de réunir ces deux qualités. Il y a quelques temps une mère de famille me faisait les louanges d'une maîtresse qui par le passé avait fait la classe dans cette localité; elle me disait: "Cette maîtresse donnait sans cesse le bon exemple par son maintien, la manière de se vêtir, tout en étant charmante." Mais en même temps, cette mère se plaignait d'une autre qui en classe était toujours en petite robe de soie ou de satin et mettait toute sa gloire à changer la couleur de ses bas de soie chaque jour de la semaine. "Notre petite fille, ajoutait cette mère, ne faisait que nous demander de l'habiller de soie; nous n'en avons pas les moyens".

Une demoiselle ou un jeune homme qui par son maintien en classe, ou en dehors de classe, met des idées frivoles dans l'esprit des enfants ne travaille pas à leur éducation mais contribue à les pervertir. Cette personne devrait être exclue du corps enseignant. J'aimerais bien ici faire une suggestion aux demoiselles. J'en fais quelques fois à ma tendre moitié au sujet de la mode. Me serait-il permis d'en faire aux institutrices? Est-ce qu'il ne serait pas avantageux pour elles et convenable à tout point de vue, d'adopter un costume de classe? Je ne veux pas me prononcer contre tout ce qui est de soie, ni donner les détails sur la coupe ou la longueur de la robe de classe; les couleurs et le matériel pourraient varier suivant les goûts, mais si les institutrices elles-mêmes voulaient étudier cette question, elles arriveraient certainement à trouver quelque chose de plaisant, de convenable et d'acceptable. Serait-il possible d'inviter un nombre de demoiselles à se former en comité pour étudier la chose et recevoir des suggestions de toutes les institutrices qui voudraient bien en donner; ce serait une manière de se distinguer, bien pratique et bien frappante.

Je veux me servir de cette occasion pour rendre un tribut de louanges aux religieuses enseignantes qui se sont distinguées en Saskatchewan. J'ai eu a plusieurs reprises le plaisir d'entendre des inspecteurs me dire telle ou telle religieuse est la meilleure institutrice de mon inspectorat. Ces religieuses compétentes, elles aussi nous attirent l'admiration de nos frères séparés. Sans ostentation elles remportent des victoires pour notre race, notre foi et notre langue.

Pour terminer, je repète ce plan d'action et sa raison d'être. Etant donné notre petit nombre il est avantageux et nécessaire pour nous de nous distinguer dans tous les domaines, surtout dans celui de l'éducation. Il nous faut remporter des prix, se faire valoir. Il nous faut des succès. C'est de cette manière que nous prendrons l'ascendence, que nous aurons du prestige, que nous pourons tempérer nos adversaires et les désarmer. Nous nous attirerons la bienveillance et les considérations de la masse du peuple. Ces conquêtes pacifiques auront une repercussion très favorable chez ceux qui, aujourd'hui, ne nous connaissent pas assez et ne nous voient pas, des fois, d'un bon oeil.

Ce plan d'action est un champ de conquête que nous n'avons pas encore envahi. Nous avons à la tête de notre armée pacifique un général qui déjà nous a obtenu de nombreuses victoires et saura nous diriger dans cette campagne. Si le français a encore des droits en Saskatchewan vous savez comme moi que c'est dû à un personnage renommé de l'est à l'ouest du pays par son savoir, ses vues larges, son zèle pour le bien, son dévouement pour l'éducation, son amabilité et sa fermeté. Ce personnage, vous le connaissez tous, c'est notre digne archevêque de Régina.

Nous avons aussi à Prince-Albert un général sans peur et sans reproches. Nous avons tout un corps d'officiers dans les chefs de l'A.C.F.C. C'est en nous levant de toute notre hauteur que nous serons de taille a nous faire respecter. On ne peut pas tous être des archevèques ou des évêques, mais nous pouvons tous chacun dans notre sphère avoir notre part d'influence vis à vis de notre entourage. Les fermiers, les gens de métiers, les hommes de commerce, les musiciens, les artistes, les médecins, les avocats, les commissaires, les instituteurs et les institutrices, les élèves sont autant de bataillons en marche vers la victoire.

Le monde d'aujourd'hui est avide d'exploits. Le conquérant voit la masse du peuple à ses pieds. Combien d'américains en Californie se disaient canadiens après l'exploit natatoire de George Young. Quand c'est la Saint-Patrice tout le monde est prêt à porter le vert et à se dire Irlandais. Quand les nôtres se seront distingués, et que nous aurons conquis le monde par nos hauts faits, à la Saint-Jean-Baptiste, tout le monde voudra être Canadien-français. Merci.

—:*:—







## En garde contre le Y. M. C. A.

Varsovie. - Se basant sur des instructions du Pape, le cardinal Kakowski, archevêque de Varsovie, vient de mettre en garde les catholiques contre les influences de la Young Men's Christian Association. Il a demandé aux parents de discontinuer les souscriptions et les autres modes d'encouragement et de ne pas permettre à leurs enfants d'en faire partie ou d'en recevoir des bénéfices.

Comme quatre-vingt-quinze pour cent des membres du Y.M.C.A. polonais appartiennent à des familles catholiques, on croit que cet avertissement sera le coup de mort de l'organisation, soutenue par le capital américain depuis la fin de la guerre mondiale.

La campagne entreprise est le résultat direct de la visite du cardinal à Rome, il y a environ deux mois. Il a eu une conférence avec le Pape au sujet des progrès rapides de la Y.M.C.A., et de ses dangers pour la foi catholique.

## Décorations pontificales

Rome. — Le dernier numéro des Acta Apostolicae Sedis publie toute une liste de distinctions pontificales. Ainsi nous lisons que sont nommés commandeurs de Saint-Grégoire le Grand, MM. Eugène Duthoit, Paul Lenoble, Léonce Thilliez, professeurs à l'institut catholique de Lille: Ch. Flory, ancien président général de l'A.C.J.F.

Le titre de chevalier de Saint-Grégoire le Grand est accordé à M. Joseph Duguet, ancien président de l'Union régionale du Midi de l'A.C.J.F. Les professeurs à l'institut catholique de Lille, MM. Caron, d'Halluin, Vershave, Bayard, Delerue, sont nommés chevaliers de St-Sylvestre.

—:*:—

## Vicaire apostolique des Iles Gilbert en Océanie

Montréal. — Le R. P. Joseph Bach des Pères missionnaires du Sacré-Coeur, vient d'être nommé par le Saint-Siège, vicaire apostolique des Iles Gilbert, en Océanie, pour succéder à Mgr Leray, qui a demandé à être relevé du lourd fardeau de son apostolat après 40 années de labeurs ininterrompus.

Le R. P. Bach a été missionnaire en Papouasie après avoir été professeur au scolasticat de Kensington, en Australie, et c'est à la mission de Thursday que le Pape est venu le chercher pour le mettre à la tête du vieux vicariat de Gilbert.

Mgr Joseph Bach est âgé de 55 ans.

—:*:—

## Le doyen des journalistes

Charlottetown. — Le seul journaliste survivant du groupe qui faisait partie de la galerie de la presse à l'ouverture du parlement de la Confédération il y a 60 ans, M. J. E. B. McCready, de cette ville, vient de celébrer le 89ième anniversaire de sa naissance.

L'âge n'a que peu affecté M. McCready qui continue à fournir des articles quotidiens sur les affaires politiques du jour.

Quand on demanda de dévoiler le secret de sa longévité, M. McCready répondit: "Modération en toute chose; six heures de profond sommeil par 24 heures; oublier les peines d'hier dans le zèle à remplir la tâche d'aujourd'hui."

—:*:—

## Supérieurs aux oeuvres des savants modernes

Paris. — M. J. Sauerwein, envoyé du *Matin*, fait en ce moment une enquête en Chine, après un long séjour en Russie. A Moscou, il a visité l'Université Chinoise créée par les Soviets, en vue de la formation des futurs propagandistes des doctrines communistes parmi les peuples de race jaune.

Radék, bolchevik influent et recteur de l'Université Chinoise, lui disait en lui montrant dans la bibliothèque une rangée où il n'y a que de très vieux livres avec de superbes reliures de maroquin brun.

"Ce sont les oeuvres sur la Chine de vos Jésuites du XVIIe siècle. Supérieurs de cent coudées à tout ce que les savants modernes ont écrit. Une compréhension de l'âme chinoise qui n'a jamais été égalée."

Témoignage d'autant plus précieux qu'il sort de la bouche d'un athée.

—:*:—

## Condamnés à la chaise électrique

Boston. - N. Sacco et B. Vanzetti, coupables de meurtre de F. Parmenter, payeur de la manufacture de chaussures Slater, ont été condamnés à mourir sur la chaise électrique. Les juges de la Cour suprême ont refusé à l'unanimité tout recours.

—:*:—

## Les "Sénateurs" l'emportent

Ottawa. — Le club de hockey le "Canadien" a été éliminé de la course au championnat en se faisant battre par "Les Sénateurs" d'Ottawa. Ces derniers devront maintenant se mesurer avec "Les Bostons" vainqueurs de la section américaine.

—:*:—

## On blâme les Chevaliers de Colomb

Mexico. — Le Général Amaro, secrétaire de la guerre, accuse les Chevaliers de Colomb du Mexique de fomenter la rébellion, et les rend responsables de plusieurs attaques, notamment celle sur un train transportant des fonds du gouvernement.

—:*:—

# Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

## LAFLECHE, Sask.

—Il nous fait plaisir de saluer l'arrivée parmi nous de M. Victor Emmanuel Paquette venant d'Elrose, Sask. Ce monsieur a acheté la terre de M. William Teddy à quelques milles à l'est de Laflèche, au prix de trente-quatre piastres l'acre. M. Paquette prendra possession de sa terre le 1er mai prochain. C'est notre si populaire agent d'assurance, M. Wilfrid Bilodeau qui a fait la transaction. Nous ne pouvons que le féliciter car c'est un bon gain pour la race qu'une grosse famille canadienne-francaise de plus.

—N'oublions pas la vente d'objets de fantaisie par les Dames de Ste-Anne qui aura lieu le samedi saint après-midi de 2 heures à 7. On servira aussi des pâtisseries, salades, etc.

—Mme Rose Larochelle, une de nos braves compatriotes a ouvert depuis quelque temps un magasin de modes sur la rue principale. Toutes les Dames de Laflèche et des environs devront se faire un devoir et un plaisir de l'encourager.

—Naissance: A l'hôpital privé de Mme A. Delâge, le 1er avril, à M. et Mme Ed. Tétreault, de Socrate, un flis.

—M. T. H. Bourassa de la maison A. N. Bourassa et Fils est de retour depuis lundi d'un voyage d'affaires à Détroit, Toromo et Montréal.

—Notre fanfare locale a donné un concert le 6 avril dernier; nos jeunes musiciens font de rapides progrès sous la direction de leur nouveau chef. L'assistance fut nombreuse et les récettes abondantes ce qui ne manquera pas d'encourager nos jeunes à ne pas manquer les répétitions.

## WAKAW, Sask.

Sanctuaire National de la petite Thérèse

Il nous est consolant d'annoncer aux nombreux amis de la petite Thérèse que le Sanctuaire possède maintenant la Société de Ste-Thérèse. Cette confrérie a reçu la haute approbation de l'évêque du diocèse. Que tous ceux qui veulent faire partie de cette confrérie en fassent la demande par écrit en s'adressant au sanctuaire. Les membres de cette société jouissent d'un grand nombre de privilèges.

Le bon saint Joseph a été installé officiellement patron secondaire de la paroisse dimanche le 3 mars. Deux dames de la paroisse se sont mises en quête de fonds pour l'achat d'une statue du grand saint. Une magnifique statue de 6 pieds de hauteur, fabriquée spécialement par Carli, de Montréal, pour le sanctuaire, a été le résultat de cette quête. Cette statue a été achetée pour la somme de $325. Nous devons féliciter Mme W. Flynn ainsi que Mme Ernest Desrosiers, car ce sont elles qui ont fait cette belle quête. Donc dimanche le 3 mars, il y avait grande fête en honneur de St Joseph. Il y eut des centaines de communions aux deux messes et dans l'après-midi il y eut d'abord un sermon sur le grand saint par notre curé, bénédiction de la nouvelle statue, consécration de la paroisse à St-Joseph et salut du Très Saint Sacrement. Les nombreux pèlerins du sanctuaire pourront prier le bon saint pour lequel la Petite Thérèse avait une si tendre dévotion. En retour le grand patriarche ne pourra s'empêcher de bénir l'oeuvre du sanctuaire.

Le sanctuaire s'est enrichi de deux beaux cadeaux la semaine dernière. Un superbe ostensoir de 2 1-2 pieds de hauteur nous est arrivé de Montréal. Cet ostensoir, évalué à plusieurs centaines de dollars a une histoire intéressante. Il est fait de divers objets d'or donnés par les amis de le Petite Thérèse au sanctuaire. L'autre cadeau est une magnifique lampe de sanctuaire donnée par un ami d'Edmonton qui veut rester dans l'ombre. Cette lampe est arrivée de France. Elle a neuf pieds de hauteur, est à trois étages et est illuminée par des ampoules électriques.

Nous avons suspendu pour quelque temps la publication de nos listes de donateurs. Certaines raisons, bien légitimes d'ailleurs, nous ont fait arriver à cette décision. Dans un temps assez rapproché nous serons en mesure tout en nous protégeant, de donner satisfaction à tous nos donateurs qui se font de plus en plus nombreux.

—La statue de la petite Thérèse a été gagnée par Mme Barsalon du Manitoba. Afin de donner une idée du développement de l'oeuvre qu'il suffise de dire que 3700 billets ont été vendus sur cette statue, par nos amis de l'extérieur.

Notre club de jeunes gens organisé l'année dernière sous le patronage de St-Louis de Gonzague compte parmi ses membres tous les jeunes gens de la paroisse. Le club a ses constitutions écrites. L'association dramatique du Club jouera sa pièce annuelle le lundi de Pâques. La paroisse compte 78 jeunes gens actuellement.

## MEYRONNE, Sask.

La fonte des neiges a causé des inondations un peu partout en sorte que les environs de Meyronne présentent l'aspect d'un lac immense.

—L'état de santé de M. l'abbé Fortin a necessité un repos prolongé de sa part et les paroissiens espérent qu avec de bons soins et la grâce de Dieu, il reprendra du mieux et se remettra tout-à-fait sur pied. Il a été remplacé le dimanche par M. l'abbé Lussier de Gravelbourg et par M. le curé Poirier de Ponteix.

—Nous apprenons avec plaisir que Mme Veuve Bluckens se remet tranquillement après avoir subi une opération à l'hôpital des Soeurs de la Providence à Moose-Jaw.

—Il y a une quinzaine de jours, M. Edouard Roy conduisit sa femme à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Il y a quelques mois déjà que la santé de Mme Roy laisse à désirer et nous formons des voeux pour son prompt rétablissement.

—Mme Phiplippe Lizée est enfin revenue des États de l'Est après un séjour de plusieurs mois. A son retour elle a été agréablement surprise de voir la boucherie Lizée revêtuée d'une couche de belle peinture fraiche et munie d'une nouvelle vitrine bien garnie.

—Aimé, Pétrin et John Therens Sr qui nous avaient laissés l'automne dernier (pour tout de bon) sont revenus, ici dernièrement, l'un des Etats-Unis, l'autre du Gd Duché de Luxembourg. Il faut croire que la Saskatchewan n'a rien à envier aux autres pays.

—Thomas A. Hayes, qui a parcouru la république voisine jusqu en Floride, est revenu aussi et a ouvert une agence d'assurance et d'achats et ventes d'immeubles sur la rue principale à Meyronne.

—Le Dentiste Mallabar est parti d'ici depuis quelques jours et le temps est favorable pour qu'un dentiste catholique vienne le remplacer. Il y aurait de l'ouvrage pour un homme sérieux.

—Raymond Packet est revenu de Belgique où il a passé trois mois. Raymond trouve que la Belgique n'est plus comme... dans le temps et qu'il ne pourrait plus s'accoutumer à aller vivre là-bas. C'est tout de même curieux, comme on peut s'attacher à ces plaines de l'Ouest Canadien.

—Richard St-Georges qui a travaillé en ville l'hiver est allé se placer sur une ferme et nous lui souhaitons une grosse récolte.

—M. et Mme Ouellette ont fait baptiser leur deuxième bébé il y a quelques jours. Les parrain et marraine, Lionel et Mme Lareau lui ont donné les noms de Roland Joseph

—L'inspecteur des ecoles a fait tout récemment une visite officielle à notre école séparée et s'est déclaré enchanté du degré d'avancement de nos élèves, qui, outre de savoir lire correctement en Français, écrivent et lisent l'anglais aussi bien, sinon mieux que les enfants anglais des autres écoles. Nos plus sincères félicitations à notre institutrice, Mlle Odile Parent.

—M. et Mme Kennedy sont revenus enchantés de leur voyage en Californie où M. Kennedy s'est acheté quelques acres de terre. Il s attend faire venir ses fruit, directement de son verger et nous avons hâte d'en voir la couleur.

## BATTLEFORD, Sask.

Par le "vent" qui court, la neige a enfin à peu près disparu. Avec elle s'en vont aussi quelques familles de notre ville... Les enfants Bolan et leur père nous ont déjà quittés pour Denholm où leur bonne mère vient d'être enterrée auprès de ses parents. M. et Mme Roth et leurs enfants nous laissent pour aller vivre sur une terre dans l'Alberta. M. et Mme Rémy Larose s'en vont passer la belle saison à la campagne.

—Le 25 mars, jour de l'Annonciation de la S. V., Mme Marie La Rose née Whitford, abjurait l'anglicanisme et rentrait dans la vraie Église du Christ.

—Le groupe canadien-français de Battleford, présidé par M. Arsène Prince, a pris la bonne habitude de tenir une assemblée de l A.C. F.C. tous les premiers dimanches du mois.

—L'ancien presbytère n'existe plus. Il a été vendu à M. Adélard Richard qui l'a transporté sur une terre. Avec lui disparait une relique du vieux Battleford.

—Mme Ben. Prince, veuve du sénateur, a vendu sa magnifique résidence à M. Sutherland, directeur du pensionnat connu sous le nom de "School Home". Par contre elle a acheté la belle maison de M. Light.

—Les Dames d'Autel ont eu un beau succès le soir de la saint Patrice. La partie de carte a rapporté $120.00. Elle préparent maintenant une représentation pour le 29 avril.

On nous dit que Son Honneur le juge Buckles, successeur du regretté juge McIntosh, doit prochainement quitter sa résidence de la cité du nord pour venir habiter sa bonne ville de Battleford, conformément à la loi de la province.

## WILLOW BUNCH, Sask.

—Samedi, 2 avril s'endormait dans la paix du Seigneur, Mme J.-U. Bourgeois, née Alice Beausoleil, dont la famille est avantageusement connue ici.

Les funérailles eurent lieu le 4, au milieu d'un grand coucours de parents et d'amis; les paroissiens de Willow-Bunch et de Verwood étaient représentés et prouvaient par là la part très grande qu'elles prennent à cette épreuve douloureuse qui frappe l'une de nos meilleures familles et voulant ainsi s'associer à son deuil. M. le curé Kugener officiait assisté de M. St-Cyr, curé de Verwood, comme diacre et de M. l'abbé Lévèque, vicaire, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Sinai et Alexandre Beausoleil, frères de la défunte, Léopold Sylvestre, Anatole, Joseph et Roméo Beausoleil ses neveux. Le deuil était conduit par M. J. Bourgeois, son époux, et ses enfants, Mmes Sinai, Alex. Beausoleil et Léopold Sylvestre. M. Hector Beaulne dirigeait le convoi funèbre.

La chorale, sous l'habile direction de M. H. Jutras, a rendu avec une impressionnante solennité la Messe des Morts harmonisée; Mlle Lafortune dont l'éloge n'est plus à faire, a chanté d'une façon saisissante le cantique de l'Adieu.

Aux familles Bourgeois et Beausoleil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mme M. Vallée, frappée subitement a été transportée en toute hâte à l'hôpital, où elle a subi une opération urgente qui a parfaitement réussi et sauf complication imprévue, elle est maintenant hors de danger. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

—De passage cette semaine au presbytère, MM. les abbés Ménard de Lisieux, Poirier de Ponteix, St-Cyr de Verwood, Magnan de St-Victor.

—L'hôpital est actuellement rempli de malades. A part celle de Mme Vallée, il y est encore d'autres opérations. M. Edouard Dionne; Mlle Béatrice Boxeur et Mme Carle Rainville. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

—Il parait que nous aurons des religieuses qui nous arriveront au printemps pour prendre charge de l'hôpital Pasteur.

Mlle Emilia Degrand est revenue à l'hôpital pour reprendre son ancien poste de garde-malade.

—On est à préparer une magnifique séance que l'on jouera au printemps. Elle est intitulée: "Le fiancé malgré Lui."

## MONTMARTRE, Sask.

—Le char de démonstration pour les graines de plantes fourragères était ici le 1er avril et a été très occupé par la visite des fermiers; des conférences très intéressantes ont été donné dans l'après-midi sur la culture du foin et la destruction des mauvaises herbes.

—M. Wilfrid Perras, de Wolseley, est arrivé avec sa famille et a pris possession de la terre de M. Marc Faubert qu'il a louée; M. Faubert est déménagé au village.

—M. Ovide Robert a reçu son premier char d'automobiles Stars et tout annonce qu'il sera facile de se procurer les autos à Montmartre cette année, si l'on en juge par la quantité déjà arrivée.

—M. Jos. Lévesque est actuellement sous traitement à l'hôpital de Régina ainsi que sa soeur Mme Edmond Perras.

—M. R. Bilodeau est à réparer et remodeler le théâtre dans la salle du soubassement en vue de la prochaine pièce que les acteurs locaux sont à préparer.

## SAINT-LAZARE, Man.

—Vendredi dernier un groupe d'amis se réunissaient chez M. Selby à l'occasion de son anniversaire. M. Elzéar Hébert se fit l'interprète de tous et offrit au vaillant secrétaire de notre municipalité ses voeux de bonne fête. M. Auguste Dansereau lui lut ensuite une adresse et lui présenta une bourse au nom des amis. M. Selby remercia et se déclara très sensible à une preuve si évidente d'estime de la part de ses concitoyens.

—Une pétition adressée à la City Dairy Limitée de Winnipeg a circulé au milieu de nous ces jours derniers pour demander à cette maison d'affaires de venir au milieu de nous installer une beurrerie; on nous certifie que notre pétition sera prise en sérieuse considération par les directeurs de la société, qui dans le moment même sont à se chercher une nouvelle localité pour organiser une crêmerie. Tout s'annonce en faveur de la nôtre étant données ses ressources naturelles si nombreuses.

—Nos enfants de Marie sont à passer au milieu de nous ces jours-ci pour ramasser des oeufs qui seront envoyés au révérendes Soeurs Carmélites à l'occasion de la belle fête de Pâques; selon toutes les apparences la ceuillette sera très abondante et même dépassera de beaucoup celle de l'an dernier. Tous sont heureux de faire ce petit cadeau aux grandes priantes du Carmel qui sauront bien le leur faire remfettre par l'Auteur de tout don. Félicitations à la présidente et à la secrétaire ainsi qu'à toutes les membres de la Congrégation pour ce beau geste en faveur des pauvres volontaires du bon Dieu.

—M. Villeneuve, du Département d'agriculture, était au milieu de nous ces jours-ci. Hier soir il nous donnait dans l'école une intéressante conférence traitant de l'agriculture en général et du choix du traitement des grains de semence en particulier. L'assistance était nombreuse et les questions qui furent posées après la causerie prouvent que M. Villeneuve n'a pas parlé dans le vide; mais que tous veulent prendre les moyens voulus pour améliorer leur système de culture. Nous sommes heureux de profiter de la circonstance pour remercier M. Villeneuve du dévouement et de l'intérêt qu'il porte à ses compatriotes du Manitoba.

## PONTEIX, Sask.

*Incendie!*

Encore une fois les flammes ont ravagé notre village et nous regrettons de constater la perte d'un des garages les mieux agencés: celui de M. Napoléon Lacourcière. Plus de quinze automobiles appartenant à des particuliers ont aussi été réduites en ruines. Ce n'est que grâce à un travail bien concerté ainsi qu'à un dévouement remarquable de la part de notre population que nous n'avons pas à déplorer un désastre aussi terrible qu'en 1919. La maison de M. Omer Desjardins est la seule que l'on a pu protéger.

Heureusement pour M. Lacourcière, son installation électrique a été sauvée; autrement notre village aurait été plongé dans l'obscurité pendant assez longtemps. Son ancien garage comme par le passé pourra être employé temporairement pour la conduite de son commerce, en attendant sa construction nouvelle.

*Député en visite*

M. Alfred Goulet, de Bourget, Ontario était de passage ici chez son frère M. Jos. Goulet et sa soeur, Mme Gratton. C'était dans l'intérêt de ses électeurs du comté de Russell, Ontario, que M. Goulet venait faire un voyage d'étude dans l'Ouest Canadien.

*Cambriolage!*

Des étrangers se sont introduits dans la pharmacie du Docteur Lupien en brisant une fenêtre et ont enlevé une somme considérable.

*Divers.*

M. J.-B. Perrault et sa famille sont partis pour demeurer dans la province de Québec. Mlle Bernadette Bédard et Mme Bédard sont en visite à Régina. M. Napoléon Leclaire est heureux d'annoncer l'arrivée de deux filles jumelles. M. Adrien Privé a été opéré avec succès pour l'appendicite.

## FERLAND, Sask.

—Jeudi, 31 mars, s'éteignait doucement Georges, fils de Paddy Cocoran, âgé de 4 ans et demi, après une longue et douloureuse maladie.

L'enterrement eut lieu samedi le 2 avril au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis dans le cimetière de Ferland.

Les porteurs étaient MM. Noé et Medelger Chabot, Eddie Chagnon et François Coursol. Portaient les fleurs, Rosaire, Adrien, Joseph, Edmond Chabot.

Le deuil était conduit par son père et sa mère, M. et Mme Paddy Cocoran, sa grand'mère, Mme Eugène Coquelin; son cousin, Georges Stoven.

A la famille éprouvée nous offrons nos meilleures sympathies.

—M. Alyre Chabot de Tacoma, Washington, E.-U., est revenu avec l'intention de s'établir parmi nous. Bienvenue et bons succès.







# Quand le devoir appelle

## Aux électeurs de la municipalité de St-Louis.

Vous allez, le 16 avril, vous choisir un nouveau maire. Cette élection dépasse de beaucoup les limites de votre muncipalité; elle attire l'attention de tout le groupe franco-canadien. Sa répercussion serait douloureusement profonde si la municipalité de S.-Louis reniant tout un passé honorable et historique, allait se livrer aux étrangers.

Vous avez eu, nous le savons, des luttes pénibles qu'il aurait été de beaucoup préférable d'éviter. On s'est livré à des violences de langage regrettables. Il en est résulté des haines que l'étranger cherche à exploiter et dont il compte profiter.

C'est à vous, Franco-canadiens de la Municipalité de S.-Louis de montrer que votre patriotisme est assez grand et assez vibrant pour faire taire vos sentiments personnels.

En décembre dernier la lutte s'est faite entre deux Canadiens également compétents. Nous en avons regretté la violence: mais nous n'avions pas à intervenir. Mais aujourd'hui il est de notre devoir de vous dire: Franco-canadiens de la vieille municipalité de S.-Louis, allez-vous, au lendemain de la Convention de Régina, face à tous vos compatriotes, vous donner un maire de langue étrangère? Allez-vous, par vos votes, proclamer que notre race est assez pauvre en hommes pour que vous soyez obligés d'aller chercher un étranger pour le placer à la tête de votre municipalité?

Votre région a toujours su donner le bon exemple. Vous avez, il y a deux ans, reçu la Liaison Française d'une façon si brillante que les membres de cette Liaison ont proclamé partout que ce fut leur plus belle réception. Vos examens scolaires, vos distributions de prix, vos conventions vous ont fait citer à l'ordre du jour de l'armée franco-canadienne. Allez-vous couronner tous ces titres de gloire par un acte qui ressemble étrangement à une trahison!

Largeur d'esprit, dit-on. Où et quand nos adversaires nous ont-ils fait bénéficier de cette largeur d'esprit? Qu'on nous cite donc un comité fédéral, un district provincial dans cette province ou on a fait preuve de cette largeur d'esprit à notre égard.

Soyons justes, oui; soyons généreux, oui; mais ne soyons pas des dupes ni des imbéciles, et ne livrons pas nos places fortes à nos adversaires.

Qu'importe de misérables questions de chemin. Qui donc vendrait sa race pour un bout de route? D'ailleurs, vous avez vos conseillers pour défendre vos intérêts.

Il est dur, il est pénible nous le savons de faire certains sacrifices, mais ces sacrifices grandissent ceux qui savent les accomplir. Notre religion est basée sur le sacrifice. Notre race n'a survécu qu'à coup de sacrifices. Soyons dignes de l'une et de l'autre. Immolons nos préférences personnelles, nos griefs sur l'autel du patriotisme, et nous aurons posé un acte beau et noble qui nous voudra l'admiration de toutes les âmes bien nées.

C'est la première fois que l'A.C. F.C. doit intervenir dans ce genre de questions, et nous ne l'aurions pas fait dans une lutte électorale à base politique; mais dans la lutte actuelle, nous aurions cru trahir notre devoir en ne traçant pas aux nôtres la seule ligne de conduite digne d'eux.

La municipalité de S.-Louis est l'une des rares qui soient entre nos mains, l'une des rares dans lesquelles nous avons une forte majorité; n'allons pas, par des divisions malheureuses, en perdre le contrôle. Vous pouvez être sûr que tout le vote étranger va faire bloc contre le candidat canadien; nous espérons, pour l'honneur de la vieille municipalité de S.-Louis, que tout le vote de langue française fera bloc pour lui.

Franco-canadiens de S.-Louis, vos associations nationales, vos chefs comptent sur vous.

*L'Association Catholique Franco-Canadienne,*

par Raymond DENIS, président.

## VOYAGES EUROPEENS CANADIEN NATIONAL

Les voyages d'excursion Educationnels du Canadien National au cours de l'été prochain dans des pays particulièrement intéressants comme l'Ecosse, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse et l'Italie, mettront à votre portée un maximum de trajet avec un minimum de dépenses.

Les itinéraires des deux excursions qui laisseront le port de Montréal pour Glasgow le 8 juillet par le vapeur "ANDANIA", ont été préparés avec des soins tout particuliers.

L'excursion No. 1 aura une durée de 37 jours sur mer et sur terre, et comprend la visite d'importantes villes d'Ecosse, d'Anglèterre, de France, de Belgique et de Suisse. Toutes dépenses comprises pour l'aller et le retour de Montréal en Grande Bretagne et sur le continent Européen, seulement que $372.50.

L'excursion No. 2 durera 51 jours, tant sur mer que sur terre et comprend la visite de l'Ecosse, de l'Angleterre, de la France, de la Belgique, de la Suisse et de l'Italie. Toutes les dépenses comprises, aller et retour, de Montréal en Grande Bretagne et sur le continent Européen, seulement que $501.00.

Tarif d'excursion très bas des provinces des Prairies au part d'embarquement.

A partir de l'Ouest Canadien, ces excursions seront sous la direction d'employés spéciaux, et en Europe elles seront sous la direction et la surveillance d'organisations responsables et dignes de confiance, qui sont dûments qualifiées pour veiller aux intérêts matériels des touristes.

Le programme de la visite des peys parcourus est des plus généreux et très complet. Les autobus et les automobiles d'un usage presque constant. Ce programme a été préparé en vue de vous épargner des fatigues inutiles tout en vous permettant de voir le plus grand nombre de curiosités possible au cours du voyage. Des conférenciers compétents décriront les faits saillants de l'histoire des endroits du vieux monde qui seront visités.

Monsieur L.-J. Devis, l'agent local du Canadien National, se fera un plaisir de vous donner tout autre détail que vous pourriez désirer, et il fera tous les arrangements pour vous.

# Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

## GRAVELBOURG, Sask.

—Mardi le cinq, la révérende Soeur Marie Joseph revenait de l'hôpital de Moose-Jaw. Nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

—Un service anniversaire eut lieu mercredi pour le repos de l'âme de M. l'abbé Pierre Gravel. M. Charles Maillard officia, assisté de M. l'abbé Albert Gravel, cousin du défunt et curé de Mazenod, comme diacre et de M. l'abbé Gillot, vicaire de notre paroisse, comme sous-diacre. Le choeur de chant exécuta une messe de requiem en faux bourdons. De très nombreux paroissiens y assistèrent ainsi que tous les élèves-pensionnaires du collège, du couvent, et du jardin de l'enfance. Il fait bon de constater que nos gens ont la mémoire du coeur. Il est vrai que l'ancien colonisateur de notre petite patrie de Gravelbourg méritait on ne peut mieux cette reconnaissance qu'on lui témoigne. Il était de ces hommes émérites dont l'Ecclésiastique a écrit: "Faisons donc l'éloge des hommes illustres, et des pères de notre race. Par eux le Seigneur a opéré de glorieuses merveilles.... Ce furent des hommes avec des biens en abondance et professant le culte du beau... Ces hommes furent honorés par leurs contemporains, ils ont été la gloire de leur temps."

—Une retraite paroissiale commença le trois, à la grand'messe. Elle est bien suivie et l'on goûte les sermons. Le prédicateur est M. l'abbé Louis Beaudry, prédicateur diocésain du diocèse de Joliette.

—Quand la femme veut, le succès est assuré. Or pour la Kermesse qui est organisée en faveur du Couvent, toutes nos dames sont sur pied et toutes se dévouent sans compter. Imaginez-vous si on espère offrir un cadeau princier à la Rév. Soeur Supérieure. Pour mieux se trouver des sources de revenus et en même temps honorer l'apostolat des vaillantes Soeurs Jésus-Marie, elles se sont divisées en onze groupes; chacun de ceux-ci se charge d'un comptoir qui porte le nom d'un pays où la congrégation a de florissantes maisons. Ainsi, Mme A. Coutu, la mairesse, aidée de Mmes J.-A. Forcier et W. St-Germain, doit gérer le pavillon de la France; mademoiselle M. Larochelle, aidée des élèves actuelles, le pavillon de l'Angleterre; Mme J. Brillon, aidée de mesdames H. Lemire et A. Piché, celui de l'Espagne ; MmeA. Raymond avec mesdames E. Brazziel et Coots celui de l'Irlande; Mme A. Bélisle avec Mmes Gagnier et O. Bessette celui de l'Italie; Mme J. Pelletier celui des Etats-Unis; Mme M. Gravel avec Mmes J.-B. Michaud et Pouchard, celui des Indes; Mme G. Hébert avec Mme A. Gravel et Mlle H. Lemoine celui de l'Allemagne; Mme A. Boucher avec Mme A. Beaulieu celui de la Belgique; madame J.-E. Cadieux et Mlle M. Bidart celui du Canada ; Mme J.-L. Guay, avec Mlles B. Forcier, M. Piché, K. Godin, celui de Gravelbourg. Notons en passant que les marchandises qui seront vendues en ce dernier pavillon ont toutes été fournies par les Elèves de Jésus-Marie. Ajoutons aussi que la date où aura lieu et l'endroit où se passera ce concours de générosité, c.-à-d. la semaine si gaie de Pâques et la magnifique Salle Académique, ne nuiront pas à la réussite. Et à vrai dire, nos dames organisatrices ont le droit de compter sur des contributions tangibles. Elles travaillent pour une oeuvre éminemment louable. Les Soeurs ont érigé le plus riche monument de l'endroit. Ce couvent abrite des âmes valeureuses qui, après avoir tout quitté, emploient tous leurs instants à verser de la vérité dans les intelligences et de la vertu dans les coeurs de nos enfants. Le pensionnat, qui l'ignore aujourd'hui? grâce aux Séances du Bon Parler, devient chaque jour davantage une école de haute culture et de noblesse française. Lorsque l'histoire chante les héroines de Rome ou de Grèce dans le passé, de France ou d'Italie en des temps plus récents, unissons-nous aux dames de chez nous qui veulent honorer les beaux gestes de nos petites Soeurs Canadiennes au milieu de nous.

## MILLY, Sask.

(Vers le progrès)

Mais puisque c'est si beau, Milly, les terres doivent être bien chères? —Elles vont l'être, mais elles ne le sont pas encore.

Vous pouvez facilement acheter aujourd'hui une demi section pour $7000. environ tout compris, chevaux, machines, etc.

On nous promet la ligne du chemin de fer pour l'automne. Vous pouvez être certains qu'une terre qui vaut aujourd'hui $7000. vaudra dans un an $10,000 et même $11,000. C'est donc le temps d'acheter votre nouvelle propriété à Milly.

Nous pouvons si vous le désirez, vous donner des renseignements précis sur les terres qui sont actuellement à vendre. Le temps presse.

Je connais un homme qui est parti du nord avec l'intention de se choisir une ferme sur trois qu'il connaissait. Pendant son trajet les trois ont été vendues à des Canadiens, heureusement.

Nous avons dans notre mission deux magasins généraux, deux bureaux de poste, deux forgerons et 5 écoles. Nous devons avouer que l'un des forgerons vendrait sa boutique à un prix raisonnable parce qu'il a une terre qu'il aimerait à cultiver lui-même.

Ceux qui connaissent le terrain de Gravelbourg, de Laflèche, connaissent le terrain de Milly, puisque c'est la même sorte de terre.

Souvent on entend dire: "sur la ferme nous vivons et c'est tout" ; à Milly je puis vous assurer que nous vivons et que nous mettons de côté quelque argent pour les vieux jours, ce qui n'est pas à dédaigner; nous n'avons pas manqué de récolte depuis 17 ans.

Sur toutes les fermes, il est assez facile de trouver de l'eau et à peu près partout de la bonne eau. Il n'y a donc aucune crainte de manquer d'eau.

*"Homesteads"*

Nous trouvons encore même des "homesteads" au sud de Milly. Un père de famille qui viendrait s'établir à Milly avec de grands garçons pourrait par privilège sur beaucoup d'autres paroisses obtenir du gouvernement un "homestead" pour chacun de ses garçons. Il reste une vingtaine de ces "homesteads" au sud de Milly. Nous espérons recevoir encore un grand nombre de familles canadiennes-françaises et catholiques.

N'oubliez pas qu'il faut posséder ces titres pour venir vous établir à Milly avec succès.

Milly est un coin de terre sous la protection du grand St-Joseph.

## HOEY, Sask.

*A mes compatriotes*

A cause du manque de temps et du mauvais état des chemins il m'est, à mon grand regret, impossible de parcourir d'une extrémité à l'autre notre municipalité rurale et de rencontrer tous les contribuables. C'est ce qui m'a décidé à exposer ici mes vues aux électeurs.

A la demande d'un grand nombre d'entre vous, j'ai consenti à poser encore une fois ma candidature à la charge de préfet de notre municipalité aux élections complémentaires qui se tiendront samedi le 16 avril.

Mes neuf ans d'expérience comme membre du conseil sont, je crois, une garantie des bons services que je puis rendre. Il me semble qu'avec la présence dans le conseil d'un secrétaire tout récemment nommé et de plusieurs membres nouvellement élus, il faudrait un préfet déjà parfaitement initié aux affaires de la municipalité: il y va de l'intérêt de tous les contribuables.

Pendant mes neuf ans d'office je me suis toujours efforcé de maintenir l'harmonie et la bonne entente dans la Municipalité et d'administrer d'une façon honnête et intelligente. Je crois que les succès obtenus parlent en ma faveur: les gens s'entendaient bien entre eux et à ma connaissance aucune irrégularité ne s'est produite.

Quand j'entrai en charge pour la première fois le 1er janvier 1917 notre municipalité rurale devait à la banque $5,000, le surplus de notre actif sur notre passif n'était que de $15,000; à ma sortie de charge, il y eut un an le mois de décembre dernier, —sortie occasionnée par le mauvais état de ma santé — notre municipalité ne devait pas un sou à qui que ce soit, nous avions $7,000 en banque et le surplus de notre actif sur notre passif s'était élevé à $39,000. Cependant, comme vous le savez tous, beaucoup de travail avait été accompli et notre municipalité avait progressé d'une façon satisfaisante. Nous étions arrivés à ces résultats parce qu'il y avait coopération parmi les membres du conseil et parce que les contribuables nous soutenaient.

Si j'avais appartenu au conseil l'an dernier j'aurais recommandé une diminution de taxes. Je sais que notre position financière nous autorise à le faire, et si vous m'élisez samedi prochain, je recommanderai cette année une réduction lorsque la question de fixer les taux d'évaluation viendra devant le conseil à l'assemblée d'avril ou de mai.

Je demande donc l'appui de votre vote. Mon désir est de me consacrer plus que jamais au progrès de notre municipalité, d'en faire l'une des plus prospères de la province afin que le crédit en rejaillisse sur les Franco-canadiens qui forment à peu près les deux tiers des contribuables. Si vous voulez qu'il en soit ainsi, faites un effort généreux samedi prochain et malgré le mauvais état des chemins venez tous voter. Chaque vote compte et pèse dans la balance.

W.-A. BOUCHER,
St-Louis, Sask.

## STORTHOAKS, Sask.

—Nous avions eu espérance de vous annoncer que les jeunes gens étaient vainqueurs, mais nous sommes obligés de vous dire encore à plus tard. Seuls les mauvais chemins en sont la cause.

Etait en visite au presbytère, dimanche dernier, M. l'abbé C. Poirier.

—M. Ernest Gauthier est rendu au village dans la nouvelle demeure qu'il a achetée de M. P.-H. Bouthillier; taus nous sommes heureux qu'il soit resté parmi nous.

—M. H. Millette est aussi arrivé sur sa nouvelle ferme; encore un bon paroissien de plus à qui nous disons bienvenue et succès.

—On voit affiché un peu partout que l'ancien presbytère est à vendre; on demande des soumissions Qui en sera l'acquéreur? Hâtez-vous; nous avons hâte de savoir, car si c'est un célibataire on sera anxieux d'apprendre autre chose.

# Choses Agricoles

## Le tracteur de la ferme

(Notes des fermes expérimentales)

Les fermes expérimentales se sont adressées aux propriétaires de tracteurs dans les provinces des Prairies pour se renseigner sur l'utilité de ces machines. Quatre-vingt-six propriétaires de tracteurs ont répondu; 80 pour cent d'entre eux considèrent que le tracteur est un instrument avantageux. Cinquante pour cent seulement disent qu'il est utile pour les travaux des champs; les trente pour cent restants l'utilisent pour la transmission d'énergie par courroie. L'avantage principal du tracteur c'est qu'il permet aux propriétaires de faire les travaux des champs et de la moisson à temps. D'autres avantages sont une réduction de la main - d'oeuvre et du nombre de chevaux nécessaires pour les travaux de culture.

Les tracteurs paraissent avoir été conduits avec succès dans des conditions très variables, mais nous ne croyons pas qu'ils soient à recommander pour les fermes très accidentées, très pierreuses ou très sablonneuses. Ce sont là les raisons principales que l'on donne pour la faillite du tracteur; il y aurait aussi à y ajouter les petites fermes, le coût élevé initial de la machine et le coût élevé du combustible. D'après ces propriétaires, pour que l'emploi d'un tracteur puisse être avantageux, il faut avoir au moins 100 acres en culture, pour chaque charrue tirée.

Les frais de conduite du tracteur se composent de deux items principaux: les frais fixes et les frais directs de conduite. Les frais directs de conduite comprennent le combustible, l'huile et les gages du conducteur. Les frais fixes comprennent la dépréciation, l'intérêt et les réparations. Les frais fixes sont inscrits en regard de la somme de travail que le tracteur accomplit tous les ans. Comme tous les groupes de tracteurs dans les provinces des Prairies ont été employés plus de 60 jours par année, en moyenne, les frais fixes quotidiens sont relativement faibles, et les frais quotidiens de conduite ne dépassent pas $9.44 pour les tracteurs à deux charrues, $13.05 pour les tracteurs à trois charrues. Ces frais quotidiens comprennent des gages du conducteur à $3.00 par jour. La similitude des deux derniers chiffres est due au fait qu'une forte proportion des tracteurs à quatre charrues ont ont été employés sur des charrues à disques, mais ils avaient la même puissance en force de chevaux, que la catégorie à trois charrues. Le tracteur augmente beaucoup la quantité d'énergie motrice sur la ferme, et c'est ce qui explique pourquoi il permet de compléter le travail à temps. Un tracteur est souvent une mise de fonds très avantageuse, mais comme il y a beaucoup d'ouvrage que l'on peut faire plus économiquement avec les chevaux, son rôle est de compléter le travail des chevaux plutôt que de le remplacer. Beaucoup de propriétaires qui emploient le tracteur de 30 à 40 jours par année seulement prétendent que leurs machines sont avantageuses; n'oublions pas cependant que l'on peut abaisser de beaucoup les frais quotidiens en faisant travailler le tracteur le plus possible de journées par an.

Service de la grande culture,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

:*:

## Contre le fléau des mauvaises herbes

Régina. — L'hon. C. M. Hamilton, ministre de l'agriculture, annonce que la Saskatchewan fera cette année des expériences sérieuses pour savoir dans quelle mesure les fermiers sont responsables du fléau des mauvaises herbes en semant du grain sale. 2000 échantillons de grain de semence seront recueillis de tous les coins de la province et envoyés au laboratoire fédéral de Winnipeg où ils seront analysés.

Cette mesure a été prise à la suite des remarques du major Strange, de Fenn, Alta., accusant les fermiers de l'Ouest de semer 50 pour cent de leur grain sans l'avoir nettoyé d'une façon convenable. C'est ainsi, disait le major, que les fermiers perdent des millions de piastres par année.

:*:

## L'agriculture en Saskatchewan

Saskatoon. — Le professeur William Allen, de l'Université de la Saskatchewan publiera bientôt le résultat d'une enquête sérieuse sur les méthodes agricoles dans la Saskatchewan. Cette brochure montrera comment quelques-uns ont réussi, tandis que d'autres dans des conditions analogues n'ont pas fait d'argent.

:*:

## Le Cartel ouvre un bureau à Montréal

Régina. — A partir du 1er juin l'agence centrale de vente des Cartels aura un bureau à Montréal. La charge en sera confiée à Wm. H. Johnson, Jr. C'est un pas de plus vers le contrôle de tous les marchés du blé. Le Cartel a actuellement des bureaux à Winnipeg, Vancouver, Calgary, Edmonton, New-York et Paris, France.

:*:

## Les travaux de la ferme ont commencé

Le sud de la Saskatchewan et le sud de l'Alberta sont en pleine activité agricole. Déjà la semaine dernière on labourait dans les districts de Ponteix et de Medicine Hat. Le centre de la Saskatchewan ne tardera pas à suivre.

:*:

## Sapiro n'a pas travaillé pour des prunes

Détroit. — Dans l'un de ses témoignages au cours du procès Sapiro-Ford, Aaron Sapiro a déclaré avoir reçu $70,200 depuis 1922 des compagnies de coton du sud par l'entremise de l'American Cotton Growers Exchange.

Il a admis aussi avoir refusé de servir de conseiller légal pour une coopérative qu'il avait poussée à moins d'être rétribué bien qu'au début il eut pris l'intérêt et le bien-être des fermiers à coeur.

:*:

## Des convois d'autos pour l'Ouest

Oshawa. — La condition prospère de l'Ouest canadien est démontrée par le nombre d'autos que les compagnies y envoient chaque jour. La semaine dernière un train entier de 40 chars et contenant des automobiles pour une valeur de $150,000 était expédié à Winnipeg.

:*:

## $5,000,000 pour la Baie d'Hudson

Ottawa. — Le gouvernement fédéral vient de voter de nouveaux estimés de $5,000,000 pour la continuation des travaux sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Ces travaux qui furent quelque peu ralentis pendant l'hiver, reprendront au commencement de mai avec plus de vigueur que jamais.

Trois pelles à vapeur employant chacune 200 hommes seront en activité et près de six cents hommes seront employées à d'autres travaux.

Soixante-treize mille dormants ont été distribués le long de la ligne et des contrats ont été donnés pour plus de 400,000 autres.

Des hydro-avions font des voyages réguliers de Cache Lake à Fort Churchill pour transporter le matériel dont aura besoin M. Palmer pour ses expertises.

Une équipe est aussi partie de Le Pas la semaine dernière pour remettre à flot à Port Nelson deux bateaux qui sont à l'ancre depuis 1918 et dont M. Palmer aura besoin pour explorer ce port.

:*:

## 35 milles à l'heure

Toronto. — Avec la sanction royale accordée à la nouvelle législation du trafic sur les routes de l'Ontario, la limite de vitesse sur les routes en dehors des villes et des villages a été fixée à 35 milles à l'heure.




reconnu universellement pour son excellence.

Echo de la Convention.

# Les Concours de Français

### Rapport présenté par M. le Secrétaire-général.

Monsieur le Président,
Messieurs les Délégués,

Une des plus heureuses initiatives de nos Associations nationales, est bien celle de l'organisation des concours annuels de français dans les écoles et couvents de la province, qui comprennent un nombre raisonnable d'élèves de langue française.

En effet, depuis plusieurs années nous avions l'avantage de pouvoir faire enseigner notre langue maternelle dans les écoles de l'Etat, mais comme le Département de l'Education n'exerce aucun contrôle sur cette matière de l'enseignement primaire, nous profitions plus ou moins bien du privilège concédé par La Loi des Ecoles. Exception faite des couvents — où la langue française était passablement bien enseignée — dans un fort pourcentage de nos écoles, la part faite à l'enseignement du français était en rapport avec le zèle et le patriotisme de l'instituteur. Si un bon nombre de ces derniers se faisaient un honneur de remplir leurs devoirs de bon franco-canadien, un plus grand nombre les négligeaient lamentablement.

Nos chefs, toujours soucieux d'assurer la survivance du petit groupe franco-canadien solidement installé en cette province, déploraient la lacune, désiraient y remédier en organisant dans les écoles franco-canadiennes de la province des concours de français ; mais vu la somme de travail de bureau qu'ils nécessiteraient, et de plus ne possédant pas le rouage indispensable pour en faire un succès pratique et durable, ils remettaient à plus tard leur mise en opération. Avec la permanence du Secrétariat et la nomination de nos Visiteurs d'école, ils crurent le moment favorable enfin arrivé, et organisèrent notre premier concours de français, qui eut lieu le 20 juin, 1925, et qui fut suivi du second, le 12 juin 1926.

L'organisation du Concours de 1925 se fit à la hâte et sans grandes préparations; cependant, grâce à la coopération de nos Chefs de région et de nos Cercles paroissiaux, les résultats dépassèrent de beaucoup nos espérances. Celui de 1926 fut beaucoup mieux sous tous rapports. L'expérience acquise l'année précédente facilita grandement notre tâche.

En 1926, les écoles furent divisées en deux catégories: "A" et "B". La première catégorie comprenait les écoles ayant plus de deux instituteurs, et la seconde, les écoles n'ayant pas plus de deux instituteurs. Cette modification dans nos règlements fut faite à la suite d'observations que nous reçûmes d'instituteurs d'écoles rurales. On nous faisait remarquer que les conditions spéciales dont jouit la première catégorie d'écoles, ne permettaient pas aux écoles rurales de concourir sur un pied d'égalité. Ce qui était très juste. Nous croyons que l'adoption de cette mesure a rendu justice à tous et que nous devons maintenir cette division dans nos futurs concours.

Une autre importante et heureuse décision de l'Exécutif fut celle d'accorder trois différentes classes de diplômes, c'est-à-dire, avec grande distinction, distinction et succès, et ce dans chaque grade. Cette innovation est fort appréciée des parents, des élèves et des instituteurs. Elle stimule les enfants à l'étude, et le pourcentage des diplômes remportés par les élèves d'une école, donne une idée de la compétence de l'instituteur en cette matière de l'enseignement.

Chaque élève reçoit en même temps que son diplôme une carte de promotion au grade suivant, et il ne peut plus concourir dans le même grade l'année suivante.

Les examens ont été faits consciencieusement et sans fraudes. Nous avons bien reçu quelques plaintes concernant certaines irrégularités commises plutôt par ignorance des règles que par le désir d'aider les élèves. Dans l'ensemble, nous n'avons que des félicitations et des remerciements à adresser à tous ceux qui ont coopéré aux magnifiques résultats obtenus.

Dans plusieurs paroisses, les diplômes, médailles et autres prix remportés par les élèves, leur furent remis en présence des parents. Ces réunions étaient sous la présidence de M. le curé et de MM. les Commissaires. La généralisation de cette très louable coutume est fortement recommandée à toutes les paroisses. Les Cercles paroissiaux pourraient profiter de cette occasion pour faire mieux connaître les oeuvres de nos Associations.

Donnons le plus d'éclat possible à ces distributions de prix scolaires. C'est une excellente leçon de fierté nationale qui ne pourra que nous être profitable.

Nous voudrions pouvoir citer quelques-unes des nombreuses lettres d'appréciation que nous avons reçues des instituteurs, mais le temps nous manque. Nous nous bornerons à une seule qui les résume toutes:

Voici ce qu'une institutrice d'une école rurale nous écrivait en 1926. "Vous ne saurez jamais quels services vous m'avez rendus. C'est une transformation complète, et je vous assure que ce n'est pas une pénitence de prendre les enfants le samedi. C'est un triomphe pour la Cause française."

Il est peut-être opportun de vous faire remarquer que les diplômés suivants de nos concours sont passés depuis par l'Ecole Normale où ils ont obtenu leur certificat officiel d'instituteur: Mlles Etiennette Collin, Laurianne Jacques, Germaine Pelletier, Lumina Cyr, Marie-Anna Dussault et M. Donat Baril. Trois d'entre eux ont bien voulu nous dire que leur diplôme de l'A. C.F.C. leur avait été très utile pour se placer.

Si nous devons taire les noms des correcteurs d'examens, rien ne nous empêche de dire publiquement notre reconnaissance pour l'immense travail qu'ils ont généreusement accepté pour assurer le succès de nos concours. Sans leur aide le résultat des examens n'aurait été connu que plusieurs mois après, c'est pourquoi nous ne saurions trop leur exprimer notre gratitude pour leur grand dévouement.

Si en 1926, nous avons pu faire une si généreuse distribution de prix, nous le devons à la générosité et au patriotisme des bienfaiteurs suivants:

Mgr O.-E. Mathieu, Régina.
Mgr J.-H. Prud'homme, Pr.-Albert.
Le lieutenant - gouverneur de la province de Québec.
Le Premier Ministre de la province de Québec.
Mgr Z.-H. Marois, Régina.
Mgr J.-H. Brodeur, Prince-Albert.
Honorable P.-J. Cardin, Ottawa.
Honorable J.-E. Perreault Québec.
Hon. Adélard Turgeon, Président du Conseil Législatif, Québec.
L.-B. Cordeau, Président de la Commission des Liqueurs, Québec.
Hon. C.-F. Delâge, Surintendant de l'Instruction Publique, Québec.
La Société St-Jean-Baptiste de Montréal.
Hon. W.-W. A. Turgeon, Régina.
Hon. Sénateur Raoul Dandurand, Montréal.
Hon. Sénateur P.-L. Beique, Montr.
Hon. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, Ottawa.
La Banque Canadienne Nationale.
Le Consul général de France au Canada.
M. le docteur J.-P. Desrosiers, Saskatoon.
M. le docteur J.-T. O. Saucier, Saskatoon.
M. le docteur Laurent Roy, Régina.
M. le docteur Marius Savoie, Régina
M. l'avocat A. Doiron, Vonda.
M. l'avocat Arthur Marcotte, Ponteix.
M. Raymond Denis, Vonda.
Le Rév. Père Alphonse Jan, O.M.I., Prince-Albert.
M. J.-A. Mathieu, chef de région, Willow-Bunch.
M. A.-T. Breton, chef de région, Montmartre.
La Chambre de Commerce du District de Montréal.
L'Action Française de Montréal.
Le Chef du Secrétariat de l'A.C.F.C.

A tous ces bienfaiteurs, l'Association offre ses plus sincères remerciements.

Voici maintenant quelques données sur les élèves et les écoles qui ont pris part à nos concours de 1925 et 1926.

En 1925, 69 écoles de l'Etat et 13 couvents prirent part, soit un total de 82.

*Couvents :* Académie St-Louis, Radville; Académie de Sion, Prince - Albert; Jésus-Marie, Gravelbourg; Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix; Filles de la Croix, Laflèche; Sacré-Coeur, Montmartre; St-Raphael, Wolseley; St-Maurice Bellegarde; Pensionnat du Sacré-Coeur, Prud'homme; St-Joseph, St-Louis; Les Religieuses de la Présentation, Duck Lake et Marcelin; Les Filles de la Croix, Willow Bunch.

*Ecoles:* Montague Lake, Kermaria, Ormeaux, Bérubé, Gravelbourg, North Battleford, Bonne Madone, St-Brieux, Vawn, Poirier, Dollard, Valroy, Mine Valley, Meyronne, St-Michel, Ness Jackfish Creek, Lavigne, Bolton, St-Thomas, St-Edmond, High Region, Aussant, Piché, Pelletier, Lefort, Forget, St-Denis Dinelle, Casavant, Montmartre, Sitkala, Miora Lake, Lourdes Maisonneuve, St-Charles, Montcalm, St-Alexis, St-Hippolyte, Edam, Dumas, La Marseillaisse, St-Hubert, Lacadia, Shannon Lake, Ste-Anne, South Gate, Prince-Albert, St-Vital, Debden, Albertville, Emilebury, Vonda, St-Jean-Baptiste de la Salle, Ferland, Stobart, White Star, Choke Cherry, Marcelin, Buffer's Lake, Knapton, Vester, Gaudet, Ethier, Bellevue, Oxford, Hoey, Domrémy, Lecoq.

Le nombre d'élèves participants se divisait comme suit:

| Grades | élèves |
|---|---|
| IV | 132 |
| V | 238 |
| VI | 138 |
| VII | 57 |
| VIII | 98 |
| IX | 42 |
| X | 23 |
| XI | 33 |
| Total | 1061 |

Les élèves du grade VIII reçurent 46 diplômes et ceux du grade XI, 13 diplômes.

En plus de ces diplômes, nous avons remis 4 médailles offertes par le Lieutenant Gouverneur de Québec ainsi que quelques médaillons offerts par Nosseigneurs Mathieu et Prud'homme et autres prix offerts par des particuliers.

CONCOURS DE 1926

Prirent part au concours de 1926 les couvents et écoles suivants:

*Couvents :* Académie St-Louis, Radville; Les Dames de Sion de Prince-Albert et de Saskatoon; Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; Ste-Anne, Wauchope, Sacré-Coeur, Montmartre; St-Joseph, St-Louis ; N.-D. du Sacré-Coeur de Prud'homme; N.-D. d'Auvergne de Ponteix; Les Religieuses de la Présentation de Duck Lake et Marcelin; Jésus-Marie de Gravelbourg; Les Filles de la Croix de Willow-Bunch; St-Maurice de Bellegarde; Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, Battleford; St-Raphael, Wolseley; Pensionnat St-Joseph, Forget.

*Ecoles :* Prince-Albert, Mathieu, Stobart, St-Vital, St-Olivier, Sitkala, Bellegarde, Marcelin, Vester, Gravelbourg, Poirier, Dollard, St-Alphonse, Lourdes, Meyronne, St-Louis de Langevin, Ste-Anne, North Battleford, Vonda, St-Jean-Baptiste, Bellevue, St-Denis, Lacadia, Exeter, South Gate, Ste-Thérèse, Montcalm, White Star, Oatlands, St-Louis, Gaudet, Kermaria, Périgord, St-Thomas, St-Edmond, Valroy, Dinelle, St-Canisius, Forget, Bonne Madone, St-Brieux, Montmartre, Kaminka, Nadon Ethier, Cantal, Belmont, St-Hippolyte, Knapton, Lac Pelletier, Lavigne, Piché, Lefort, Buffer Lake, Argonne, St-Jean-Baptiste de la Salle, Ness, St-Hubert, Notre Dame Est, Bremmer, Ormeaux, Bérubé, Shell River, Vawn, High Region, Casavant, Choke Cherry, Gouver, Comfort, La Marseillaise, Delden, Ferland, Albertville, Anchor, Domrémy, Lecoq, Hoey, Dumas, Oxford, Shannon Lake, Calton Siding, Jacfish Creek, Beauchamp, Gouverneur et Maisonneuve.

Soit 20 couvent et 85 écoles, ou un total de 105.

*Tableau indiquant le nombre d'élèves de chaque grade des deux catégories d'écoles qui ont pris part au concours de français du 12 juin 1926*

| Grade | Catégorie "A" | Catégorie "B" | Total. |
|---|---|---|---|
| IV | 222 | 324 | 546 |
| V | 155 | 185 | 340 |
| VI | 117 | 120 | 237 |
| VII | 47 | 35 | 82 |
| VIII | 63 | 21 | 84 |
| IX | 31 | 6 | 37 |
| X | 14 | 0 | 14 |
| XI | 24 | 0 | 24 |
| Totaux | 673 | 691 | 1364 |

N. B. — La catégorie "A" comprend les écoles ayant plus de deux instituteurs, et la catégorie "B" les écoles n'ayant pas plus de deux instituteurs.

Tableau indiquant le nombre de diplômes accordés dans chaque catégorie d'écoles en juin 1926.

DIPLOME

| Grade | Grande Distinction | Distinction | Succès | Total |
|---|---|---|---|---|
| XI "A" | 6 | 6 | 5 | 17 |
| X "A" | 3 | 1 | 1 | 5 |
| IX "A" | 5 | 5 | 8 | 18 |
| IX "B" | 1 | 1 | 2 | 4 |
| VIII "A" | 4 | 13 | 12 | 29 |
| VIII "B" | 1 | 6 | 5 | 12 |
| VII "A" | 14 | 17 | 9 | 40 |
| VII "B" | 4 | 13 | 9 | 26 |
| VI "A" | 25 | 36 | 33 | 94 |
| VI "B" | 25 | 24 | 35 | 84 |
| V "A" | 54 | 44 | 36 | 134 |
| V "B" | 43 | 44 | 38 | 125 |
| IV "A" | 59 | 82 | 53 | 194 |
| IV "B" | 63 | 50 | 82 | 195 |
| Totaux | 307 | 342 | 328 | 977 |

N.-B. En plus de ces 977 diplômes, nous avons fait la distribution de 11 médailles, 3 pièces en or de $10, chacune et 340 volumes, représentant une valeur approximative de $400.00

Ces quelques données me semblent suffisantes pour justifier l'appréciation flatteuse que je faisais aux premières lignes de ce rapport en disant: Qu'une des plus heureuses et fructueuses initiatives de nos Associations nationales, est bien celle de l'organisation des concours annuels de français.

*Le Chef du Secrétariat,*
J.-E. MORRIER,
Prince-Albert, Sask., 28 février 1927

# AVIS DE VENTE

## Village de Duck Lake

**Le Village de Duck Lake vendra à l'enchère publique les lots et propriétés suivantes situés dans les limites du Village de Duck Lake:**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Lots 23 à 32, | Block D, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 à 8, | Bloc G, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 11 à 13, | Bloc G, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 16 et 17, | Bloc G, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 22 à 27, | Bloc G, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 30, | Bloc G, | Plan | U, | Duck Lake |
| Lots 33 et 34, | Bloc G, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 10 à 15, | Bloc H, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 à 32, | Bloc L, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 à 25, | Bloc M, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 à 32, | Bloc N, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 5 à 16, | Bloc P, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 25 à 32, | Bloc P, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 17 à 32, | Bloc R, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 et 2, | Bloc S, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 4 à 19, | Bloc S, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 à 7, | Bloc T, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 à 26, | Bloc U, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 1 à 16, | Bloc V, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lots 26 à 32, | Bloc V, | Plan | U, | Dusk Lake |
| Lot 1, | Bloc 2 | Plan | UI, | Duck Lake |
| Lots 7 à 12, | Bloc 2, | Plan | UI, | Duck Lake |
| Lot 70, | Bloc B, | Plan | W, | Duck Lake |
| Lots 78 à 80, | Bloc B, | Plan | W, | Duck Lake |
| Lots 17 et 18, | Bloc D, | Plan | W, | Duck Lake |
| Lots 19 et 20, | Bloc D, | Plan | W, | Duck Lake |

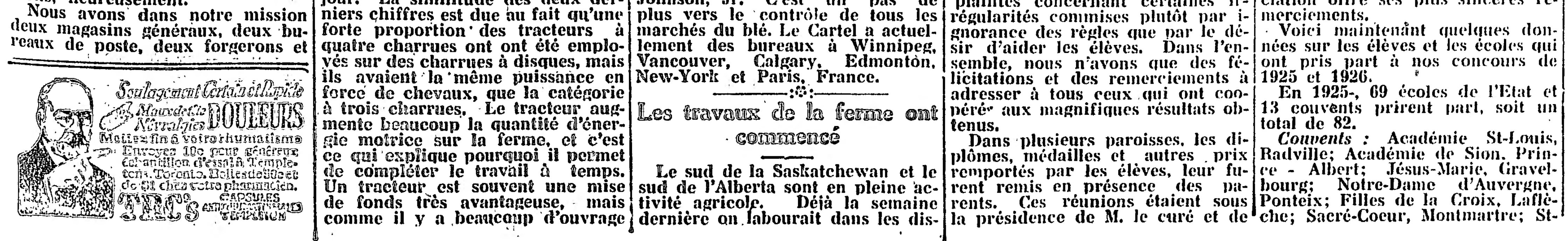
**et une partie du quart de section Sud Est de la section 4, canton 44, rang 2, à l'Ouest du 3e méridien, contenant 14 acres, plus ou mois.**

Cente vente aura lieu dans la Salle Municipale à 10 heures de l'avant-midi, le 16 mai, 1927. Toute offre d'achat inférieur au montant des arrérages dûs sur chaque lot sera refusée.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser au Secrétaire-Trésorier du Village.

M. J. DUBOIS,
Secrétaire-Trésorier.

Fait à Duck Lake, ce neuvième jour de mai, 1927.



## Prince-Albert

Les clubs Kiwanis et Elk s'organisent à célébrer le jubilé de diamant de la Confédération par des réjouissances de trois jours. Espérons que le club de l'A.C.F.C. saura lui aussi faire quelque chose et rappeler dignement ce grand événement, d'autant plus que ce jubilé arrive quelques jours seulement après notre fête nationale et peut facilement se célébrer en même temps.

—M. l'abbé Arès, procureur de l'évêché, est allé rencontrer à la Jonction une vingtaine de familles envoyées par M. l'abbé Bilodeau missionnaire colonisateur.

—Une retraite de trois jours fut prêchée au Couvent de Sion par M. l'abbé Gosselin.

—M. l'abbé Laplante a été transféré de la cure de Radisson à celle de Rosthern. M. l'abbé Arès de l'évêché et son frère M. le curé de Richard deserviront temporairement Radisson, Maymount et Fielding.

—Le cinq dernier mourait à l'hôpital Ste-Famille un des braves pionniers de Debden, M. J. Lajeunesse.

Natif de Ste-Claire, P. Q., M. Lajeunesse avait habité Ham Nord où il éleva une nombreuse et respectable famille avant de se diriger vers l'Ouest. Ses enfants vivants sont encore au nombre de onze, ce sont: M. Art. Lajeunesse de Moxie City, Washington; Mme O. Bergeron de New-Bedford; M. Jos. Lajeunesse de Bartown, P.Q. Mme L. Paradis de Fall River; MM Geoffroy de Warren, R. I., Hector de Rosetown, Sask., Henri, de Debden, Sask., Omer, de Moxie City Washington; le Rév. Fr. Luc de la communauté du Sacré-Coeur; Mme Ernest Labrecque de Moxie City et M. Eugène Lajeunesse de Rosetown Sask.

Le défunt était âgé de 76 ans.

Nos plus vives sympathies à Mme Lajeunesse et à sa famille.

—Thomas Gelley, commissaire d'immigration de Winnipeg était en ville la semaine dernière à l'effet de s'enquérir du bien-fondé des plaintes faites au département contre l'insuffisance d'accomodation que rencontrent les immigrants à Prince-Albert. Après entente avec G. Murchison, surintendant du bureau des terres de colonisation, il fut décidé que la maison actuelle des Immigrants serait doublée et que 35 lits de camp, pour hommes y seraient installés. De plus, l'ancien bureau des Terres situé sur la 12eme rue sera immédiatement accommodé pour recevoir des familles et des femmes.

Mercredi dernier, à l'Avenue Hotel, la Chambre de commerce de Prince-Albert donnait, en l'honneur de l'hon. Davis et de M. Chs McDonald, ex-M.P., un grand banquet auquel assistèrent près de deux cent personnes. Après avoir souligné l'importance, pour Prince-Albert de l'extension de la ligne Turtleford jusqu'à Shellbrook et de la création du parc national, M. Wilkinson, président du banquet remercia chaleureusement M. Davis et M. Mc Donald qui furent deux facteurs puissants dans ces entreprises. La Chambre de commerce présenta à M. McDonald une sacoche, et la Société d'Agriculture un sac de voyage.

—:*:—

### Les activités de la Flin Flon

Le Pas. — L'époque des tatonnements qui a coûté à la Flin Flon la jolie somme de $594,000 est maintenant terminée et la mine est en pleine opération son moulin pouvant recevoir et fondre cinquante tonnes de mineraie par jour. On parle de la construction prochaine d'un chemin de fer de 70 milles qui relierait cette mine à Le Pas.

—:*:—

### Grande fête de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest

JEUDI 21 AVRIL 1927

Cette fête se célèbrera, comme les années précédentes, à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, et sera pour nous, Membres de la Ligue, une belle occasion de nous revoir et de prendre les moyens de promouvoir notre oeuvre, afin de faire un plus grand bien.

Les présidentes, les Membres du Conseil, et les Institutrices des différents groupes sont pressées d'y assister, au moins par quelques représentantes.

Respectueuse invitation à Messieurs les Curés, dont la présence sera pour nous, le plus précieux des encouragements. Même invitation à toutes les Communautés religieuses dans lesquelles notre oeuvre trouve un si fidèle et si constant appui. Nous comptons aussi sur tous nos Bienfaiteurs et nos Amis pour la cérémonie religieuse.

Qu'il nous soit permis de réclamer les prières des enfants. Chaque institutrice aura à coeur, nous en avons la confiance, de faire prier ses Elèves afin que cette fête glorifie Dieu et soit une occasion de développer le bien que nous avons tant à coeur de faire.

PROGRAMME

20 avril

7 h. 30 p.m. — Réunion intime à la Maison St-André, 629, McDermot Ave., Winnipeg. Salut du Très St-Sacrement, donné par le Rév. Père Vézina, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur.

Thé.

21 avril

9 h. a.m. — Messe célébrée par Mgr Cherrier, P.A., V.G., Communion générale autant que possible. Les Institutrices feront les frais du chant. Messe du 2ème ton. Sermon par le R. P. Bourque, S.J. Consécration à la Sainte-Vierge.

Grand banquet présidé par Monseigneur Cherrier et les Messieurs prêtres qui pourront nous procurer le bonheur de leur présence.

Présentation d'adresses et discours de plusieurs invités.

M.-A. Lamarre, Inst.,
Secrétaire L. I. C. O.

—:*:—

### Mort du sergent d'armes

Régina. — Le sergent d'armes de l'assemblée législative de la Saskatchewan, J. S. Telfer, vient de mourir. Bien qu'âgé de 87 ans, M. Telfer était encore à son poste lors de la dernière session.

—:*:—

### La police provinciale sera réduite

Régina. — En conformité avec une décision prise par la législature provinciale lors de sa dernière session, la force constabulaire sera quelque peu réduite. Vingt et un membres de cette force viennent d'être notifiés que dans deux mois leurs services ne seront plus requis.

—:*:—

### Transport de 2,500 autres buffalos

Edmonton. — Le colonel J. K. Cornwell a obtenu le contrat pour le transport de 2,500 buffalos de Wainwright à la réserve du petit lac des Esclaves. Cette opération aura lieu au cours de l'été.



CHRONIQUE MUSICALE

### Beethoven

Cette année 1927 n'est pas passée inaperçue dans le monde des musiciens, artistes ou amateurs, puisqu'elle marque le centenaire du grand Beethoven. Grand est bien le mot propre pour qualifier ce génie qui concrétisa dans ses oeuvres la Beauté au plus haut degré.

Né à Bonn, Allemagne, en 1770, il mourut cinquante sept ans plus tard à Vienne en Autriche, après une vie de tristesse. Enfance misérable due aux brutalités d'un père alcoolique; jeunesse remplie de cruelles déceptions et d'amours malheureux. Il eut aussi à souffrir de l'inimitié de ses frères et de l'ingratitude d'un neveu qu'il aimait tendrement.

Mais, le point culminant de toutes ses douleurs fut bien cette surdité complète qui l'atteignit en pleine jeunesse. Les lettres poignantes qu'il écrivit à cette époque nous le disent éloquemment.

L'infirmité qui mit fin à la carrière du virtuose n'entrava en rien le travail du compositeur. Au contraire, il semble que l'inspiration jaillit plus riche de cette vie rendue toute intérieure par la perte de l'ouïe.

Quel monde insoupçonné nous revèlent les symphonies! Ces symphonies qui renferment la nature toute entière et dont lui, le créateur, n'entendit jamais les divines harmonies. Nul ne sait ce qu'il souffrit dans le silence de son éternelle solitude; mais il est permis de croire que c'est cette souffrance même, s'extériorisant par des sons après avoir fait vibrer sa grande âme, qui nous a valu les incomparables chefs-d'oeuvre de Beethoven.

Toute la noblesse de son caractère est renfermée dans cette fière devise:

"Faire tout le bien qu'on peut, aimer la liberté par dessus tout. Et quand ce serait pour un trône, ne jamais trahir la vérité."

MARIE-THERESE.

### PAQUES

*Le soleil percant les nuages*
*Eclaire un matin radieux*
*Et l'astre-roi dans son langage*
*Célèbre la fête des cieux*

*Car le Christ a levé la pierre*
*Qui le murait dans son tombeau*
*Il a consommé le mystère*
*Qui engendre un monde nouveau*

*Alleluia! Chante la terre.*
*Alleluia! Chantent les cieux*
*Le Christ à l'homme dit: Espère,*

*Et l'homme a répondu à Dieu:*
*"Je crois en toi, je t'aime, ô Père.*
*Béni soit ton nom en tout lieu!*

GUY CHAUMIERE

### Les immigrants arrivent par milliers

Halifax. — Le Regina de la White Star vient de débarquer ici 1294 immigrants.

Depuis le 12 mars, les navires de la White-Star et ceux de la Red Star ont débarqué 5202 immigrants à Halifax.

—:*:—

### Deux prêtres tués

Shanghai. — Deux prêtres catholiques ont été tués pendant les troubles de Nankin, et on ignore le sort de six autres. Tout indique une sérieuse ingérence dans les travaux des missionnaires du pays. Pendant qu'un certain nombre de Chinois chrétiens de l'Université de Nankin protégeaient leurs professeurs, la plupart, dit-on, ont passé aux Cantonais. Les missionnaires ont évacué pratiquement l'intérieur sud du Yang-tsé-Kiang.

Les RR. PP. Vanari et Dugout ont été tués à Nankin.

Mgr de Guébriant, qui est en tête de la mission locale, déclare que trois cents prêtres dans le sud-est de la Chine sont probablement en sûreté. Aucun d'eux n'a été tué, dit-il, mais ils ont été forcés d'abandonner leurs églises et de se réfugier chez des amis chinois chrétiens. Mgr de Guébriant a reçu un câblogramme disant que la situation est extrêmement grave.

—:*:—

### Escarmouches

Shanghai. — Le navire de guerre britannique Veteran a eu un échange de coups de canon avec des batteries chinoises à 15 milles de Chinkiang sur la rivière Yangtse. Le bateau anglais tira 80 volées d'artillerie.

Ces escarmouches sont autant d'indices du sentiment hostile qui se fait jour en Chine. La propagande faite en ce sens inquiète les grandes puissances et cinq d'entre elles, la France, l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie et le Japon se sont entendues pour protester auprès du gouvernement de Pékin.

Le gouvernement soviet de Moscou que l'on accuse d'être en-dessous de tous ces troubles a en quelque sorte été mis au banc des autres nations.

—:*:—

### Le chemin de fer Témiscamingue et Ontario-Nord

Toronto. — Le gouvernement de Toronto, tel que son chef l'avait laissé entrevoir, va entreprendre, dès cette année, de parachever son chemin de fer "Témiscamingue et Ontario Nord", depuis son terminus actuel, à 68 milles au nord de Cochrane, jusqu'au littoral de la Baie James.



### Churchill ou Nelson

Ottawa. — M. Dunning a donné en Chambre l'attitude que le gouvernement entendait suivre vis à vis l'établissement d'un port de mer à la Baie d'Hudson.

Le gouvernement a demandé à l'expert anglais Fred. Palmer de se prononcer en faveur de l'un des deux ports Churchill ou Nelson. En même temps le C.N. est à faire un tracé jusqu'à Churchill; les ingénieurs sont rendus à 50 milles du port et n'ont encore rencontré aucun obstacle insurmontable. On estime à $20,300,000 les sommes nécessaires pour faire de Nelson un port capable de recevoir 10 navires à la fois, et pour construire un élévateur de 4 millions de minots. Il faudrait 6 ans pour exécuter ces travaux.

Le rapport de M. Palmer sera prêt au plus tard pour le mois d'août.

Le gouvernement a, en plus des $5 130,000 pour le parachèvement du chemin de la Baie, voté $850,000 pour une enquête par avion sur la navigation dans le détroit d'Hudson.

M. Dunning a dit que le gouvernement entendait pousser les travaux, finir la route au plus tôt et faire l'essai du transport du grain. Des équipes d'hommes seront employés en même temps au chemin de fer et au port. D'ici la fin de l'année, on espère avoir beaucoup fait pour avancer cette gigantesque entreprise.

—:*:—

### Une bonne riposte d'un député albertain

Un peu avant la fin de la session à Edmonton la semaine dernière on revisait les lois concernant les villages et les villes d'Alberta. Deux clauses y sont insérées. — section 70, clause "b", du Bill des villages, et section 71, clause "a", du bill des villes, — qui disent que le secrétaire doit écrire *en anglais* les minutes des assemblées des conseillers.

M. L. A. Giroux, député de Grouard, proposa aussitôt un amendement pour que le texte de la loi devienne: *"en anglais ou en français."*

M. Sam Brown, député de High River demanda aussitôt avec son bel accent irlandais: "Si l'on rend légales les minutes écrites en français, pourquoi pas alors aussi dans d'autres langues étrangères, tel que l'ukranien?"

"Le français langue étrangère en Canada, depuis quand?" s'écria M. Giroux.

Sam Brown s'écroula au milieu des rires de toute la Chambre.

Belle riposte qui fut applaudie non seulement par les autres députés français, mais aussi par de nombreux députés anglais.

De plus, M. Gibbs, député travailliste d'Edmonton, son confrère Fred White, de Calgary, le colonel Weaver, député conservateur d'Edmonton, ont vigoureusement soutenu les droits du français, affirmant que les centres français en Alberta devraient légalement pouvoir écrire leurs minutes dans la langue française qui, certainement, n'est pas une langue "étrangère" dans le Canada.

L'honorable R. G. Reid, ministre des Affaires Municipales n'essava pas de contester l'argument. Il accepta de laisser cette clause de côté, temporairement, jusqu'à ce qu'elle ait été discutée plus à fond.

—:*:—

### Un cours d'été français à Paris

La Ligue d'éducation outre-mer a organisé pour les Canadiens un cours d'été français à Paris même, du 13 juillet au 20 août prochain. A cette fin le gouvernement français a mis à la disposition de la Ligue le lycée Victor Durny sur le boulevard des Invalides. Un personnel de professeurs français et de dames de compagnie chargées d'organiser des fêtes et des promenades créeront autour des étudiants une atmosphère complètement française.

On ne peut accepter que 70 étudiants pour ce cours, et il faudra s'inscrire avant le 1er mai.

Le départ aura lieu le 6 juillet de Québec pour Cherbourg avec l'excursion des instituteurs, et le train de retour partira de Paris le 20 août. On estime que ce voyage, toutes dépenses comprises, coûtera à partir de Québec environ trois cents piastres.

Elèves et instituteurs désireux de profiter de cette chance exceptionnelle de passer plus d'un mois à Paris feraient bien de s'adresser immédiatement à la

Overseas Education League,
Boyd Building, Winnipeg.

—:*:—

### La typhoide à Montréal

Montréal. — Enfin, l'épidémie de typhoïde qui éprouve Montréal depuis trois ou quatre semaines, paraît en passe d'être contrôlée. Le nombre des cas rapportés chaque jour diminue sensiblement. Le chef du service d'hygiène, Dr S. Boucher, admet que les perspectives, grâces à Dieu, se font plus rassurantes.

—:*:—

### Mgr Rouleau

Québec. — Le 6 avril, S. G. Monseigneur R.-M. Rouleau, O.P., est entré dans sa soixante deuxième année, étant né à l'Isle-Verte le six avril 1866.

Monseigneur l'Archevêque fut promu au sacerdoce en Corse, à Corte, le 31 juillet 1892; élevé au siège de Valleyfield le 9 mars 1923 et sacré en la cathédrale du lieu le 22 mai suivant. C'est le 9 juillet dernier qu'il fut appelé au siège métropolitain de Québec.

—:*:—

### La station de radio de Red Deer sera l'une des plus puissantes du Canada

Red Deer, Alta. — L'Alberta Pacific Elevator va construire ici sous peu une station de radio aussi puissante que celle de Denver, Colo. W. W. Grant, de Calgary, a obtenu le contrat. Les tours seront placées à environ 300 pieds au sud de l'hôpital municipal; elles auront 120 pieds de haut, et la longueur d'onde sera de 357 mètres.

Les travaux sont déjà en cours et la station prendra l'air sous peu.

—:*:—

### Encourageons les nôtres

Nous recommandons la Poudre à Laver Le Page pour ses qualités éprouvées et les services qu'elle rend dans les ménages.

Nota. — Nous prions nos fidèles clients de se tenir en garde contre des concurrents déloyaux qui circulent dans Prince-Albert avec une autre poudre qu'ils essayent de lancer et pour cela ils dénigrent.

Notre excellente Poudre LePage

Nous nous fions au bon jugement du Public et pour le moment nous dédaignons ces attaques déloyales que nous saurons arrêter si elles persistent.

*Les Manufacturiers de la*
*POUDRE LE PAGE.*

### Les Nouvelles en quelques lignes

REGINA. — George Sutherland, de Milly, a failli périr ainsi que son épouse et leur bébé en voulant traverser la rivière Wood. Des voisins sont venus à la rescousse, mais ils ne purent sauver les chevaux.

REGINA. — Un incendie dont on ignore la cause a détruit le magasin de la Neudorf Trading, Neudorf; pertes de $40,000.

REGINA. — Les taxes scolaires de la ville ont été réduites de un millième pour les écoles séparées et de deux millièmes pour les écoles publiques. L'évaluation totale est de $39,680,181 et une levée de $1,566,903.94 devra être faite sur cette somme.

SASKATOON. — Les préparatifs de la réception civique qui sera faite à leurs excellences Lord et Lady Willingdon, le 22 avril, sont déjà avancés. Les distingués visiteurs arriveront à 2 p.m.

FORT WILLIAM. — L'élévateur de La Wiley-Low contenant environ 25,000 boisseaux de blé a été détruit par un incendie pendant lequel deux pompiers ont été blessés. Les pertes sont évaluées à $100,000.

LETHBRIDGE. — Des financiers de Toronto viennent de mettre la main sur 80,000 acres de terrains pétrolifères situés au sud-est de Medicine Hat.

CHICAGO. — Deux bandits masqués et armés jusqu'aux dents ont pillé l'express Chicago-Lincoln après avoir garrotté le conducteur et le messager. —

PARIS. — L'association Paris-Amérique latine patronise un nouvel essai de vol transatlantique entre la France et l'Amérique du sud. Un aéroplane partait à cet effet la semaine dernière de LeBourget, France.

CHICAGO. — W. Hale Thompson, ancien cowboy, a été élu maire de Chicago par une majorité de 83,072 voix. Près d'un million de votes ont été donnés; Thompson en a reçu 512,740 pour sa part.

PARCO, Wyoming. — Cinq hommes ont perdu la vie, deux sont mourants et neuf manquent à l'appel à la suite d'une explosion qui s'est produite à une raffinerie d'huile. Les pertes sont estimées à $500,000.

—:*:—

### Hydravion minuscule

Paris. — Le plus petit hydravion du monde vient d'être livré à Suresnes. Il est du modèle qui doit se trouver sur chaque sous-marin de la marine française. On doit en construire plusieurs douzaines comme lui. Il s'est élevé de l'eau en neuf secondes et, au bout de quelques minutes, avait atteint une altitude de 2,000 pieds. Trois minutes après sa descente Marcel Besson démontait l'appareil dont les diverses parties séparées doivent trouver place à bord du sous-marin.

A un endroit favorable ce dernier peut monter à la surface, et là l'hydravion peut être assemblé de nouveau sur le pont et s'envoler dans l'air. On prédit un brillant avenir à cet hydravion minuscule, si utile pour les reconnaissances en mer.

—:*:—

### Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.20; No. 2, $1.15; No. 3, $1.08; No. 4, 98c.

—:*:—

### Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 1.54 3-8; No. 2, 1.44 3-8; No. 3, 1.41 3-8; No. 4, 1.26 3-8.

Red durum. — No. 1, 1.22 3-8; No. 2, 1.20 3-8; No. 3, 1.17 3-8.

Blé. — No. 1 northern, 1.43 5-8; No. 2 northern, 1.39 5-8; No. 3 northern, 1.30 5-8; No. 4, 1.20 5-8; No. 5, 1.06 5-8; No. 6, 95 3-8; fourrage, 79 3-8; voie, 1.00 3-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 56 3-4; No. 3 C.W., 53 1-4; extra 1 fourrage, 52 3-4; No. 1 fourrage 49 3-4; No. 2 fourrage, 46 3-4; rejeté, 43 1-4; voie, 55 3-4.

Orge. — No. 3 C.W., 77 3-4; No. 4 C.W., 76 3-8; rejeté, 72 3-8; fourrage, 71 1-8; voie, 77 7-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.89 1-8; No. 2 C.W., 1.85 1-8; No. 3 C.W., 1.67 5-8; 1.62 5-8; voie, 1.89 5-8.

Seigle. — No. 1 C.W., et No. 2 C.W., 99 7-8; No. 3 C.W., 96 7-8; rejeté 2 C.W., 95 7-8; rejeté, 94 7-8; voie, 1.00 3-8; blé humide, 3 1-2, 8, 16 1-4 et plus.

### Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées peu nombreuses et marché aux bestiaux inactif.

Marché aux cochons invariable avec sélects à $9.75.

—:*:—

### Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1.480 bestiaux et veaux, 1,800 cochons et 3 moutons.

Bonne demande de bestiaux pour toutes les classes.

Génisses de choix, $10. à $10.50; bouvillons gras $7. à $8; vaches grasses $5. à $5.75.

Marché aux cochons invariable avec sélects à $10.25.

—:*:—

### Marché de la fermière

Beurre: 35c, 45c, 50c, la lb;
Oeufs: 25c la dz;
Patates: $1.25 el minot;
Volailles: 25c, la lb.